



Programme d'Appui à la Gouvernance

**MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE
NYABITSINDA**



PROVINCE RUYIGI

Ruyigi, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

	Pages
ABREVIATIONS	
PREFACE	
INTRODUCTION	
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat.....	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Sols.....	3
1.6. Flore et faune.....	3
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	4
2.1. Population et densité.....	4
2.2. Répartition de la population	5
2.3. Evolution de la population.....	7
CHAPITRE III : AGRICULTURE	8
3.1. Généralités.....	8
3.2. Spécifications agricoles.....	8
3.3. Facteurs de production	15
CHAPITRE IV : ELEVAGE	18
4.1. Situation actuelle des effectifs du cheptel.....	18
4.2. Systèmes d'élevage et évolution des espèces.....	21
4.3. Santé animale	25
4.4. Produits et sous produits de l'élevage	27
4.5. Apiculture.....	27
4.6. Intervenants	27
4.7. Contraintes rencontrées	27
4.8. Stratégies à mener	28
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	29
5.1. Introduction	29
5.2. Situation des étangs piscicoles.....	29
5.3. Principales contraintes et actions à mener	30

CHAPITRE VI : FORETS	31
6.1. Introduction.....	31
6.2. Boisements artificiels ou reboisements.....	31
6.3. Agroforesterie	33
6.4. Exploitation forestière.....	34
6.5. Aire protégée.....	36
6.6. Intervenants.....	36
6.7. Principales contraintes.....	36
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	37
7.1. Industrie	37
7.2. Artisanat	37
7.3. Intervenants.....	38
7.4. Contraintes.....	38
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET CARRIERES	40
CHAPITRE IX : COMMERCE ET SERVICES	41
9.1. Les échanges.....	41
9.2. Prix et unités de mesure.....	42
9.3. Le financement des activités commerciales.....	43
9.4. Les infrastructures de conservation et de stockage.....	43
9.5. Voies et modes d'évacuation.....	43
9.6. Flux.....	46
9.7. Les services.....	47
CHAPITRE X : ACTION SOCIALE.....	48
10.1. Situation actuelle.....	48
10.2. Réinsertion et Réinstallation des sinistrés.....	54
10.3. Femme et prise de décision.....	55
10.4. Habitat.....	55
CHAPITRE XI : SANTE	60
11.1. Situation en 2005.....	60
11.2. Données épidémiologiques.....	62
11.3. Médecine préventive.....	63
11.4. Santé de la mère et de l'enfant.....	64
11.5. Situation sur le VIH/SIDA.....	64
11.6. Situation sur les IST.....	64
11.7. Médecine traditionnelle.....	65
11.8. Intervenants.....	66
11.9. Principales contraintes et actions à mener	66

CHAPITRE XII : APPROVISIONNEMENT EN EAU.....	67
12.1. Desserte en eau potable.....	67
12.2. Réseaux d'adduction d'eau.....	68
12.3. Gestion et entretien des infrastructures d'eau.....	68
12.4. Intervenants.....	69
12.5. Principales contraintes et perspectives.....	69
CHAPITRE XIII : EDUCATION.....	70
13.1. Enseignement formel.....	70
13.2. Enseignement informel.....	73
13.3. Intervenants.....	74
13.4. Stratégies/actions à mener.....	74
CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE.....	75
14.1. Jeunesse.....	75
14.2. Sports.....	76
14.3. Culture.....	76
14.4. Stratégies à mener.....	77
CHAPITRE XV : JUSTICE	78
15.1. Généralités	78
15.2. Services judiciaires.....	78
15.3. Justice gracieuse.....	79
15.3. Intervenants	79
15.4. Principales contraintes et actions à mener	79
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	80
16.1. Principaux facteurs favorables au développement	80
16.2. Principales contraintes au développement	80
16.3. Stratégies et actions à développer	81
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	82

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

ABREVIATIONS

ACF	: Action contre la Faim
AFVP	: Association Française des Volontaires du Progrès
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réinsertion et de Réintégration des Sinitrés
AT	: Accoucheuse Traditionnelle
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CEDI	: Coalition de l'Environnement et le Développement Intégré
CEM	: Centre d'Enseignement des Métiers
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Conseil National de Lutte contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte Contre le SIDA
CPRCE	: Coordination Provinciale des Régies Communales de l'Eau
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
DPS	: Direction Provinciale de la Santé
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
LVIA	: Association Libre des Volontaires Italiens
MST	: Maladies Sexuellement Transmissibles
OCIBU	: Office du Café du Burundi
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning and Development Collaborative International
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PSTP/HIMO	: Programme Spécial des Travaux Publics à Haute Intensité de Main d'oeuvre
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SIDA	: Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SOPRAD	: Solidarité pour la Promotion, la Réhabilitation et l'Assistance des Démunis
SPPL	: Sous Programme Planification Locale
SWAA	: Society of Women Against Aids in Africa
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UNICEF	: United Nation Infant and Children Found
UPP	: Unité de Planification de la Population

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Nyabitsinda.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain,...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

La présente monographie comporte seize chapitres.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Nyabitsinda est située au Sud de la province de Ruyigi. Elle a une superficie estimée à 228,74 Km² soit 9,7% de la province (2.338,88 km²) et 0,8% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Ruyigi ; au Sud par la province de Rutana, à l'Est par les communes Gisuru et Kinyinya et à l'Ouest par les communes de Butaganzwa et de Ruyigi.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

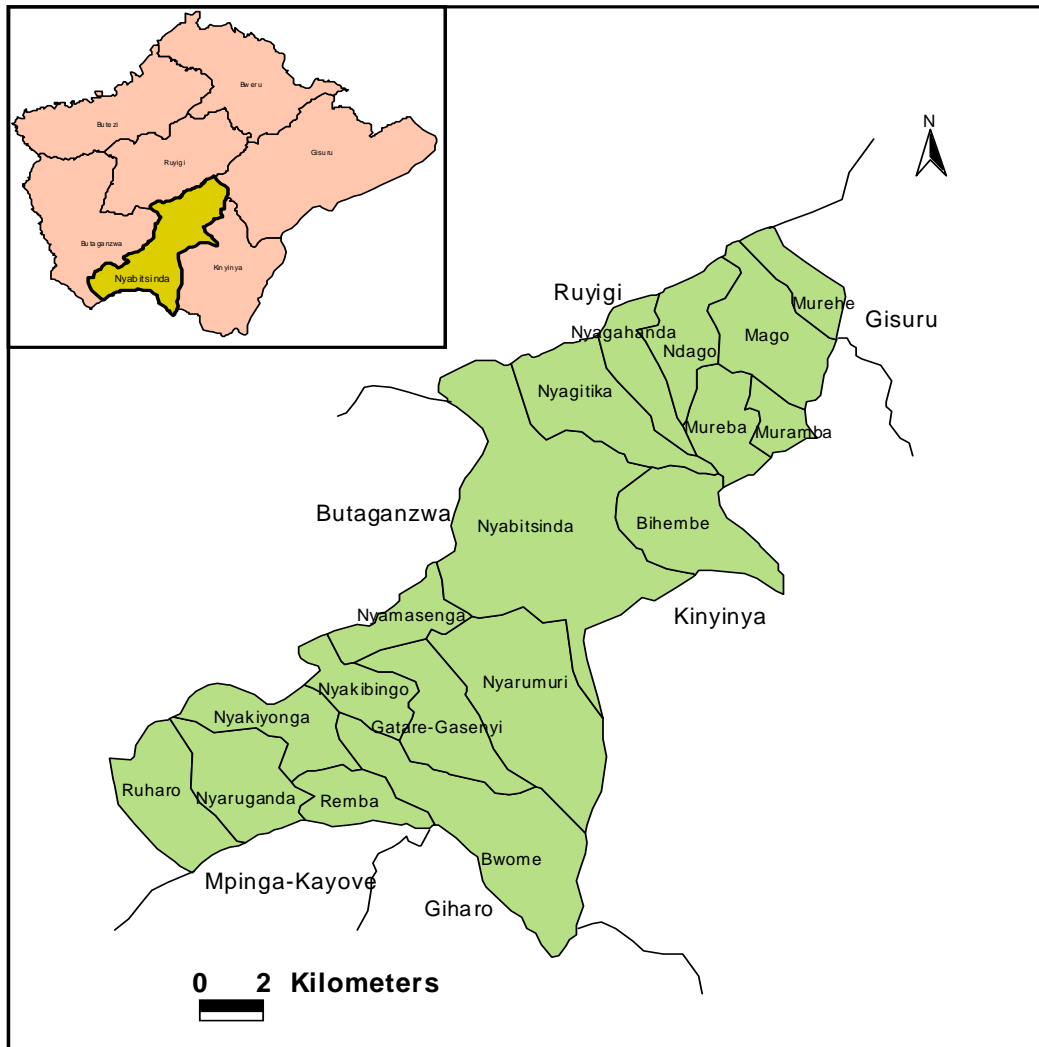
La commune Nyabitsinda est subdivisée en deux zones et 19 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1 : Découpage administratif de la commune Nyabitsinda

ZONES	COLLINES
1.MUHWAZI	9 collines : Bwome, Gatare-Gasenyi, Nyakibingo, Nyakiyonga, Nyamasenga, Nyaruganda, Nyarumuri, Remba, Ruharo
2.NYABITSINDA	10 collines Bihembe, Kirungu, Mago, Muramba, Mureba, Murehe, Ndago, Nyabitsinda, Nyagahanda, Nyagitika
TOTAL	19

Source : MISP/ Découpage administratif du Burundi, décembre 2005

Carte de découpage administratif



1.3. CLIMAT

La commune de Nyabitsinda est située dans la région naturelle du Moso qui se caractérise par une altitude moyenne d'environ 1.300m avec une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1.200mm et les températures moyennes entre 14°C et 28°C. Les sols y sont argileux et de fertilité élevée.

La végétation est de type savane avec des galeries et des lambeaux forestiers.

Les trois communes rencontrées dans cette région naturelle sont: Gisuru, Kinyinya et Nyabitsinda.

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

1.4.1. Relief

La commune est située dans la dépression naturelle caractérisée par des surfaces planes ou faiblement ondulées.

1.4.2. Hydrographie

En terme d'hydrographie, une partie de la commune est irriguée par la rivière Nyamabuye.

1.5. SOLS

Les sols y sont argileux et de fertilité relativement élevée.

1.6. FLORE ET FAUNE

La végétation est de type savane avec des galeries ou des lambeaux forestiers très secondarisés. La faune y est pauvre.

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. POPULATION ET DENSITE

La présente étude prend en considération les projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturels spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010. Le taux d'accroissement pour la province Ruyigi est 0,037.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Nyabitsinda est estimée à 37.295 habitants, soit 10,17 % de la population totale de la province (366.588). Cette population est répartie sur une superficie de 228,74 km² ; d'où sa densité moyenne de 163 habitants/km²

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005)

Communes	Population totale	Superficie en km ²	Densité (hab/km ²)
Butaganzwa	70.380	341,28	206
Butezi	41.902	334,06	125
Bweru	43.554	343,22	127
Gisuru	75.177	535,20	140
Kinyinya	40.888	267,30	153
Nyabitsinda	37.295	228,74	163
Ruyigi	57.392	289,08	199
Total	366.588	2.338,88	157

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2. Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes (2005)

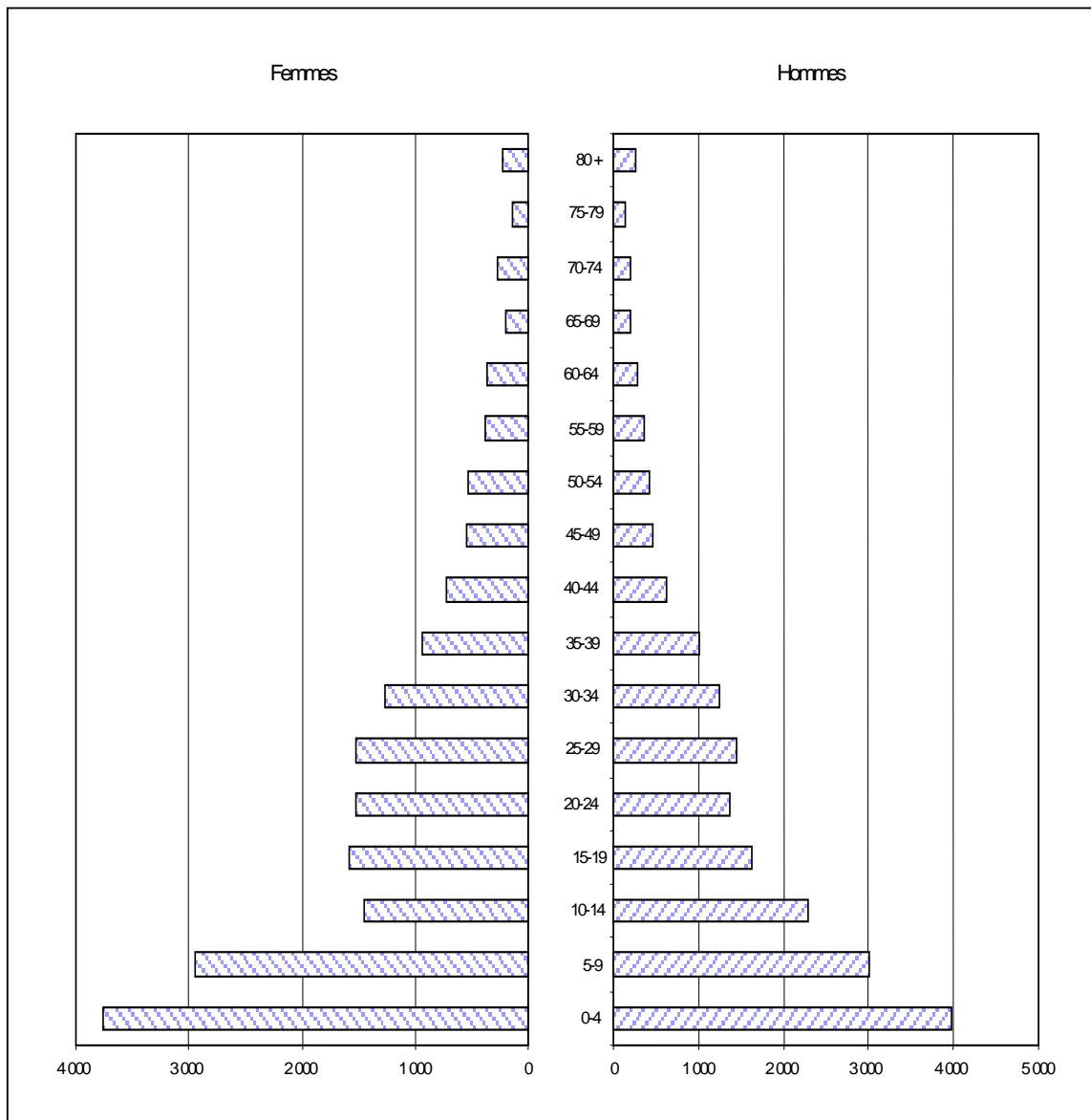
Groupes D'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	3 972	3 765	7 737
5-9	3 009	2 947	5 956
10-14	2 296	1 454	3 750
15-19	1 622	1 586	3 208
20-24	1 375	1 528	2 903
25-29	1 443	1 518	2 961
30-34	1 254	1 270	2 524
35-39	1 007	932	1 939
40-44	629	721	1 350
45-49	461	550	1 011
50-54	414	523	937
55-59	352	373	725
60-64	279	365	644
65-69	206	194	400
70-74	207	269	476
75-79	134	140	274
80 +	270	230	500
Total	18 930	18 365	37 295

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

En se référant au tableau 2.2, « la répartition de la population par groupes d'âges » et à la pyramide des âges (graphique 1), il se dégage que :

- Le nombre des femmes est légèrement inférieur à celui des hommes. Elles représentent 49,24 % de la population ;
- La population de la commune est extrêmement jeune : 23.559 soit 63 % de la population sont âgés de moins de 25 ans (Cfr pyramide des âges);
- Les personnes âgées de plus de 60 ans ne représentent que 6,15 % de la population totale ;
- La population active est estimée à 18.202 dont 9.366 femmes (51 %) et celle à charge est de 19.093 dont 8.999 femmes (47,13 %).

Graphique 1 : Pyramide des âges



2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION

Les projections démographiques pour l'année 2010 réalisées par l'UPP du Ministère de l'Intérieur sont présentées dans le tableau 2.3.

Les perspectives de l'an 2010 indique que la population de la commune Nyabitsinda atteindrait environ 44.456 habitants ; soit une croissance d'environ 19,2% entre 2005 et 2010. La densité sera alors de 194 habitants/km² contre 163 habitants/km² en 2005.

Tableau 2.3. Evolution de la population de 2005 à 2010

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Butaganzwa	66 138	68 235	70 380	72 629	74 932	77 307	79 757	82 286
Butezi	39 266	40 511	41 902	43 120	44 487	45 897	47352	48 853
Bweru	40 953	42 251	43 554	49 972	46 398	47 869	49386	50 952
Gisuru	70 264	72 863	75 177	77 556	80 014	82 550	85167	87 867
Kinyinya	38 406	39 623	40 888	42 175	43 512	44 892	46315	47 782
Nyabitsinda	35 732	36 865	37 295	39 239	40 483	41 766	43090	44 456
Ruyigi	53 914	55 623	57 392	59 205	61 082	63 019	65016	67 077
Total de la province	345 032	355 970	366 588	378 896	390 907	403 298	416083	429 273

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 50 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

L'association des cultures est le mode de culture prédominant avec des associations de trois à quatre cultures.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3. 2. SPECULATIONS AGRICOLES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon la DPAE/Ruyigi, les principales cultures vivrières de la commune de Nyabitsinda sont : le manioc, la banane, la patate douce, le riz, le haricot, le maïs et le sorgho.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Nyabitsinda, mais à faible échelle. Il s'agit de l'arachide et de la colocale. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

3.2.1.1. Importance relative de la production des vivriers de la commune

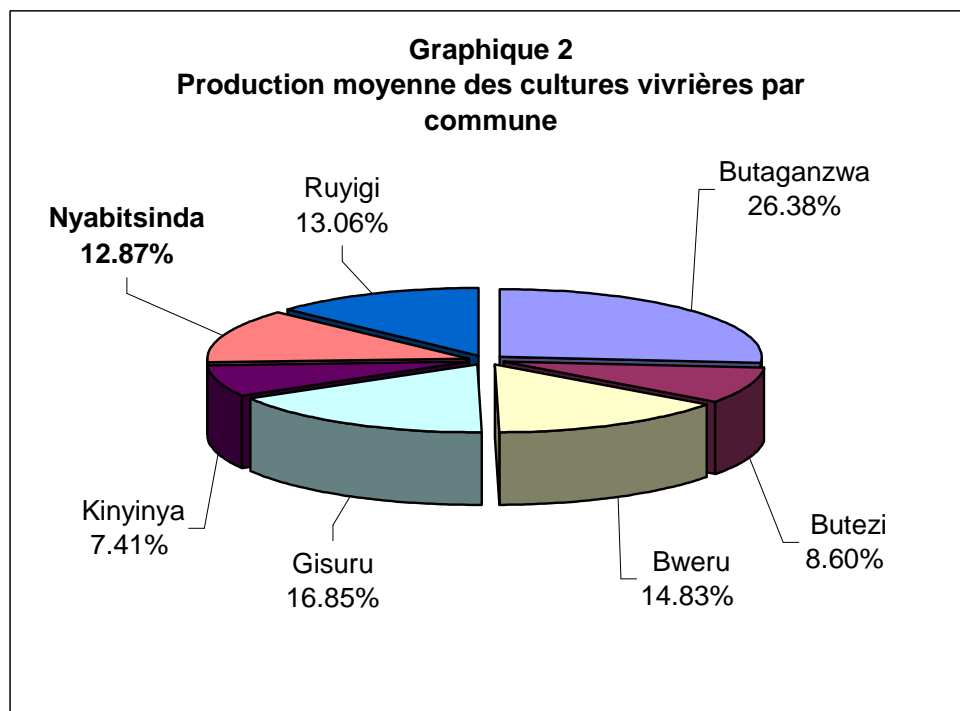
Concernant la production relative des vivriers de la province, Nyabitsinda est la **cinquième** commune productrice des vivriers de la province. En effet, cette commune a produit, en 5 ans, une moyenne de 73.350 tonnes de vivriers, soit 13% des vivriers produits au cours de la même période dans la province (554.182 tonnes).

En se référant au tableau 3.2, l'importance relative des principales cultures dans la commune se présente de la manière suivante : première : manioc, 41% des vivriers de la commune ; deuxième : la banane avec 37%, troisième : patate douce avec 8% ; quatrième : riz avec 7% ; cinquième : haricot avec 6% et sixième : maïs avec 1%.

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par communes (2001-2005)/Tonnes

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy Commune	Proportion	Classement
Butaganzwa	41.023	13.803	503	75.649	8.735	6.464	1	146.178	26%	1^{er}
Butezi	25.116	1.361	37	14.859	5.795	469	2	47.639	9%	6^{ème}
Bweru	43.650	934	1.105	22.883	11.548	2.025	22	82.167	15%	3^{ème}
Gisuru	41.684	3.486	1.389	39.373	6 674	346	438	93.390	17%	2^{ème}
Kinyinya	28.355	755	1.531	5.036	3.390	-	2.010	41.077	7%	7^{ème}
Nyabitsinda	26.153	4.428	776	28.905	5.921	-	5.167	71.350	13%	5^{ème}
Ruyigi	38.415	3.939	660	23.336	5.929	85	17	72.381	13%	4^{ème}
Province	244.396	28.706	6.001	210.041	47.992	9.389	7.657	554.182	100%	
Proportion	44%	5%	1%	38%	9%	2%	1%	100%		
Classement	1 ^{er}	4 ^{ème}	7 ^{ème}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}			

Source : DPAE Ruyigi/mars 2006



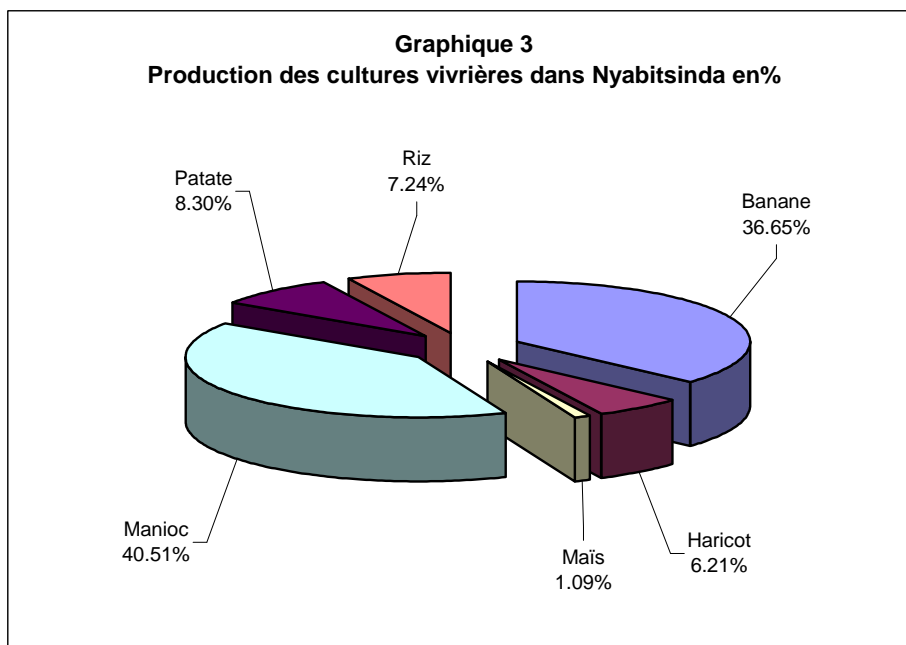
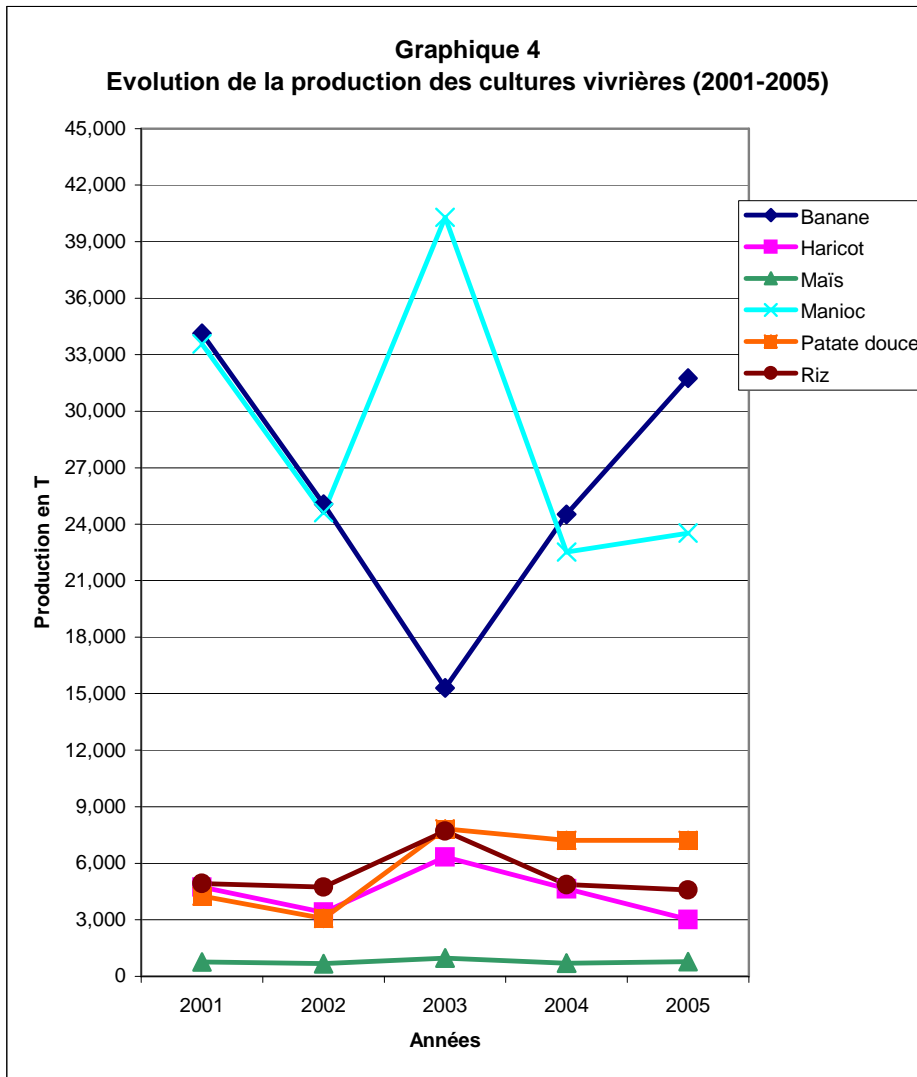


Tableau 3.2. Evolution des cultures dans la commune 2001-2005 (tonnes)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. Moy.	Prop en %	Clas- sement	Ecart	Taux d'accrois- sement en %
Spéculations											
Banane	34.128	25.064	15.302	24.517	31.754	130.765	26.153	37%	2 ^{ème}	-2.374	- 7
Haricot	4.740	3.397	6.343	4.650	3.010	22.140	4.428	6%	5 ^{ème}	- 1.730	- 36
Maïs	760	664	968	705	785	3.882	776	1%	6 ^{ème}	25	3
Manioc	33.575	24.608	40.290	22.526	23.525	144.524	28.905	41%	1 ^{er}	- 10.050	-30
Patate douce	4.266	3.081	7.821	7.215	7.221	29.604	5.921	8%	3 ^{ème}	2.955	69
Pomme de terre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Riz	4.925	4.740	7.715	4.875	4.580	25.835	5.167	7%	4 ^{ème}	- 345	- 7
Prod.totale annuelle	82.394	61.554	78.439	64.488	70.875	356.750	71.350	100%		- 11.519	- 14

Source : Agronome communal



3.2.1.2. Production des cultures vivrières

a) Manioc

Sur le plan provincial, Nyabitsinda est la **troisième** commune productrice du manioc, après Butaganzwa et Gisuru, avec une production annuelle de 28.905 tonnes, soit 14% de la production totale du manioc de la province.

Dans la commune elle-même, le manioc vient en tête (**première**) avec une contribution annuelle de 61% dans la production totale des vivriers de la commune (Cfr. fig.1).

Le manioc a connu une chute de 30% entre 2001 et 2005. Cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

b) Banane

La commune produit annuellement 26.153 tonnes, soit 11% de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la **quatrième** commune productrice de la banane de la province, devant la commune Butezi.

La banane est la **deuxième** culture dans la commune au point de vue de l'importance relative. Elle contribue annuellement pour 37% dans la production totale des vivriers de la commune.

La production de la banane a connue une chute de 7% entre 2001 et 2005. La banane tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la Mosaïque.

c) Patate douce

Nyabitsinda est la cinquième commune productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 5.921 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 13% dans la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce occupe la **troisième** place au point de vue importance dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 8%.

La production de la patate douce a connu une augmentation de 69% entre 2001 et 2005.

d) Riz

Nyabitsinda est la **première** commune productrice de riz. Elle contribue annuellement avec 67% dans la production provinciale du riz.

Le riz est la **quatrième** culture au point de vue de sa production qui ne représente que 4% des vivriers de la commune.

Entre 2001 et 2005, le riz a chuté de 7% à cause de la sécheresse de ces dernières années.

e) Haricot

La commune Nyabitsinda produit annuellement 4.428 tonnes de haricot. Ce qui représente 15% de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Nyabitsinda en **deuxième** position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot est la **cinquième** culture dans la commune en terme d'importance relative. Il contribue annuellement pour 6% dans la production totale des vivriers de la commune.

La production du haricot a connu une diminution de 36% entre 2001 et 2005.

La demande de cette denrée par les commerçants de Rutana, de Gitega et de Ruyigi est très forte. Néanmoins, il existe des problèmes de gestion de récoltes car une bonne partie des productions est vendue sur le marché après récolte.

e) Maïs

Le maïs, avec ses 776 tonnes par an, Nyabitsinda contribue pour 13% dans la production totale du maïs provincial. Ce qui lui confère la **quatrième** place en tant que commune productrice du maïs dans la province.

Le maïs est la **dernière** culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 1% de la production communale.

Cette denrée a également connu une augmentation de 3% entre 2001 et 2005.

g) Pomme de terre

Elle n'est pas cultivée dans la commune Nyabitsinda.

3.2.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées dans la commune sont le caféier, le palmier et le cotonnier.

Le caféier

est cultivé dans toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE. Il n'existe pas de SOGESTAL.

Le palmier à huile

Cette culture a été introduite dans la commune, vers les années 1984, par le Projet PDR Moso. C'est à partir de 2002 que la DPAE a repris les activités de cette culture en distribuant plus de 1.500 plants à raison de 1.500 Fbu/plant.

Il est à signaler que la commune dispose d'encadreurs pour cette culture.

Le cotonnier.

Le cotonnier est cultivé dans toutes les collines de la zone Muhwazi ; tandis que pour la zone Nyabitsinda il est présent seulement dans les collines : Bihembe, Kirungu, Murehe, Mago de la zone Nyabitsinda.

La COGERCO assure l'encadrement des cultivateurs ainsi que l'achat du coton-graine produit à qui elle distribue des intrants à crédits remboursables à la récolte..

La production totale pour l'année 2005 était de 55 T à raison de 900/1.000 kg/ha.

3.2.3. Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères rencontrées sont : les amarantes (Irengarenga), le chou blanc, la tomate, l'oignon, l'aubergine, la carotte, le poireau...

Leurs productions ne sont pas très importantes. La grande partie est destinée à la vente.

Il est à déplorer que la production de ces cultures, bien qu'insignifiante, est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées. La plus grande partie de cette production est destinée à la vente.

3.2.4. Cultures fruitières

La culture des arbres fruitiers n'est pas structurée dans cette commune.

Les modes de production sont généralement rudimentaires, la plupart des arbres fruitiers étant plus le résultat de la germination spontanée de graines et noyaux jetés que du semis au sens propre. Au fait, il n'existe point de pépinière d'arboriculture fruitière ni de verger connu dans la commune.

Les principaux fruits rencontrés sont les agrumes, le manguier, l'avocatier, le papayer, le goyavier, les ananas, l'oranger, le maracouja, la prune de japon.

L'ananas est beaucoup produit dans les zones de basse altitude de la région naturelle du Moso.

Les quantités des fruits produits et commercialisés sont également mal connues. La production est en grande partie consommée à l'intérieur de la province, exception faite des ananas qui sont exportés vers d'autres provinces.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premières cités.

Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

Il ressort du tableau 3.3 que les marais de la commune Nyabitsinda totalisent 533 ha aménageables dont 125 ha, (23,4%) sont aménagés. Donc les 75 % de ces marais pourraient contribuer à l'extension des terres à emblaver.

Tableau 3.3. Superficies des marais par commune de Ruyigi.

Communes	Superficie des marais en mars 2006 (ha)				Proportions %
	Superficie totale des marais	Superficies totales aménageables	Superficies totales aménagées	Superficies totales disponibles à aménager	
Butaganzwa	580	580	35	545	5,79%
Butezi	92	92	20	72	0,76%
Bweru	780	780	103	677	7,19%
Gisuru	3.570	3.570	30	3.540	37,60%
Kinyinya	3.333	3.333	146	3.187	33,85%
Nyabitsinda	533	533	125	408	4,33%
Ruyigi	1.117	1.117	130	987	10,48%
Total	10.005	10.005	589	9.416	5,8%

Source:DPAE Ruyigi/ mars 2006

La situation des marais de Nyabitsinda est reprise dans le tableau 3.4 ci dessous.

Tableau 3.4 : Situation des marais de la commune Nyabitsinda

Nom du bassin versant	Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée
Mukazye	Ntanga	92	75
Mukazye	Nyamiko	110	50
Mukazye	Bubihe	25	-
Mukazye	Nyakibingo	10	-
Mukazye	Mugogo	40	-
Mukazye	Nyamabuye	180	-
Mukazye	Kayogoro	70	-
Rugoma	Mukatumba	6	-
	Total	533	125

Source : Agronome communal

3.3.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée. La plupart de jeunes, devant la famine qui s'est installée depuis deux ans, traversent la frontière pour s'installer en Tanzanie en quête d'emploi.

Les facteurs qui concurrencent à cet exode sont l'absence, dans la commune, d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles, ...

3.3.3. Intrants agricoles

3.3.3.1. Les semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAAE, jadis commise aux tâches de multiplication et de distribution des semences.

Cette commune ne dispose point de centre semencier.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et les maladies des cultures, leur utilisation n'est pas courant dans la commune et dans toute la province à l'exception du coton qui bénéficie de l'encadrement de COGERCO.

3.3.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

La commune dispose d'un agronome communal, de 2 assistants de zone et de 19 moniteurs recrutés depuis avril 2006.

Tout ce personnel ne bénéficie pas de formations en techniques d'encadrement, de moyens matériels (papier, outils tels que la chaîne d'arpenteur) ni encore moins de moyen de déplacement.

3.3.5. Financement des activités agricoles

L'unique COOPEC de la commune n'accorde pas de crédits aux agriculteurs, ces derniers ne présentent aucune garantie contrairement aux fonctionnaires qui en sont les bénéficiaires privilégiés.

3.3.6. Les intervenants

- DPAE : encadrement technique ;
- SOPRAD : distribution de semences aux vulnérables (remboursable à la récolte) ;
- GTZ/APRS via CEDI : distribue aux vulnérables les semences + les produits phytosanitaires.

3.3.7. Principales contraintes

- La diminution des superficies cultivées suite à la pression démographique ;
- La dégradation progressive des sols du Moso suite à l'érosion et aux feux de brousses;
- Les aléas climatiques;
- L'insuffisance d'encadrement et le faible niveau des moniteurs agricoles nouvellement recrutés ;
- Les attaques des cultures par des maladies et ravageurs ;
- La Non-disponibilité des intrants agricoles ;
- L'insuffisance du matériel de traitement agricole ;
- Le manque de moyens de déplacement pour les encadreur.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

INTRODUCTION

La commune Nyabitsinda, à l'instar de toutes les communes de la région naturelle du Moso, est située dans une zone de moyenne altitude avec une densité démographique relativement faible. Elle regorge ainsi de vastes savanes qui lui offrent de grandes possibilités de développement de l'élevage.

Malgré ces atouts, cette commune n'héberge que 7% du cheptel provincial et se range en septième position (la dernière) quant à l'importance numérique du cheptel de la province (Tableau 4.1).

L'élevage de cette commune se caractérise par la prédominance du système d'élevage traditionnel extensif dont les particularités résident dans l'alimentation des animaux par des pâturages naturels pour le gros bétail et dans la débrouille en divagation pour le petit bétail et la volaille et par la prédominance des animaux de races locales.

Concernant la santé animale, la commune éprouve des difficultés dans l'approvisionnement en produits et matériels vétérinaires ; alors que le bétail est régulièrement frappé par différentes maladies parasitaires, virales et bactériennes ;

4.1. SITUATION ACTUELLE DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Les données chiffrées utilisées dans les analyses ci-dessous proviennent des estimations fournies par les services de l'élevage tant au niveau provincial que déconcentré.

4.1.1. Importance numérique par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Ruyigi », la commune Nyabitsinda a enregistré, en 2005, 8.306 têtes d'animaux, soit 7% du cheptel de la province.

Ainsi, Nyabitsinda est la **dernière** commune en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient **sixième** position de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 3.357 unités, soit 8 % de toutes les poules de la province. Elle est également **troisième** en terme d'importance numérique des porcins avec 273 têtes, soit 11% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **dernière** place avec 334 têtes, soit 5% des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 3% des bovins de la province, ce qui lui confère la **dernière** position en nombre de bovins de la province.

4.1.2. Importance numérique de chaque espèce dans la commune

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

Première espèce : caprin avec 4.099 têtes, soit 49% du cheptel total de la commune (27.106 têtes); **deuxième** : volaille avec 40%; **troisième** : ovins avec 4%; **quatrième** : porcins avec 3% et la **dernière** espèce : bovins.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Ruyigi (2005)/Têtes

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Commune						
Butaganzwa	909	619	6.760	165	1.822	10.275
Butezi	1.017	1.025	9.716	211	3.884	15.853
Bweru	1.873	814	5.501	18	4.164	12.370
Gisuru	830	1.247	12.344	1.311	11.374	27.106
Kinyinya	1.470	1.351	15.417	449	9.261	27.948
Nyabitsinda	243	334	4.099	273	3.357	8.306
Ruyigi	1.628	841	14.232	129	5.401	22.231
Total	7.970	6.231	68.069	2.556	39.263	124.089

Source : DPAE/Ruyigi mars 2006

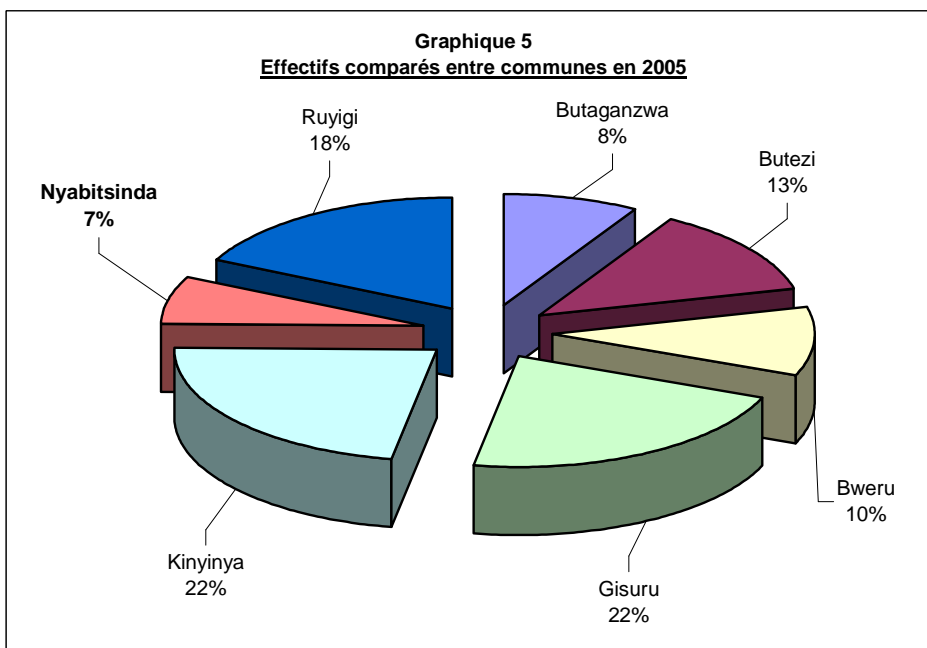
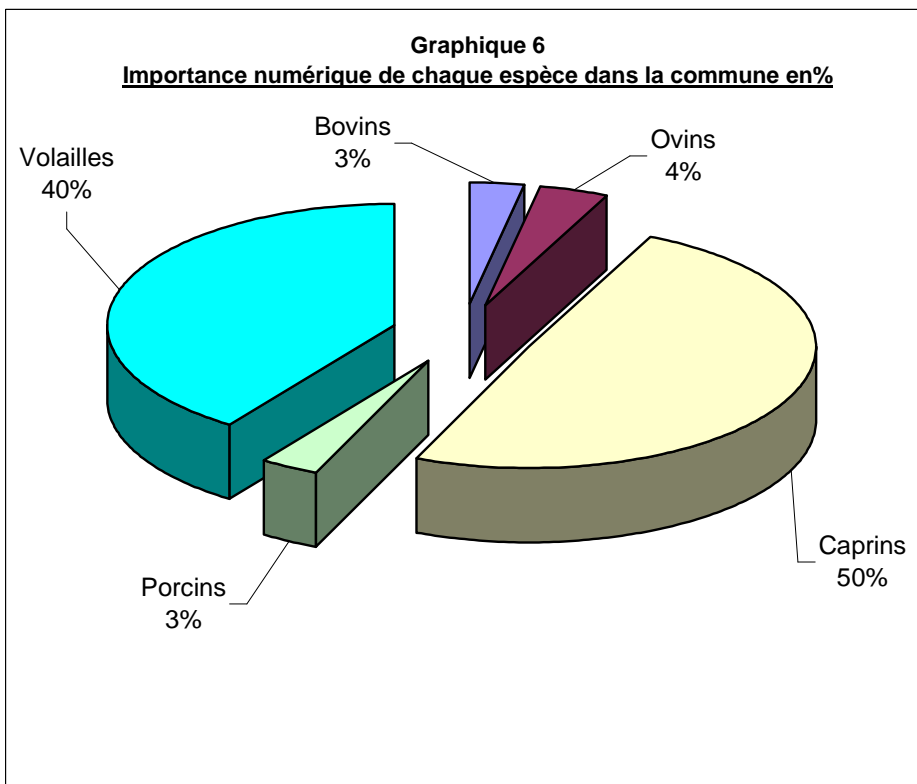
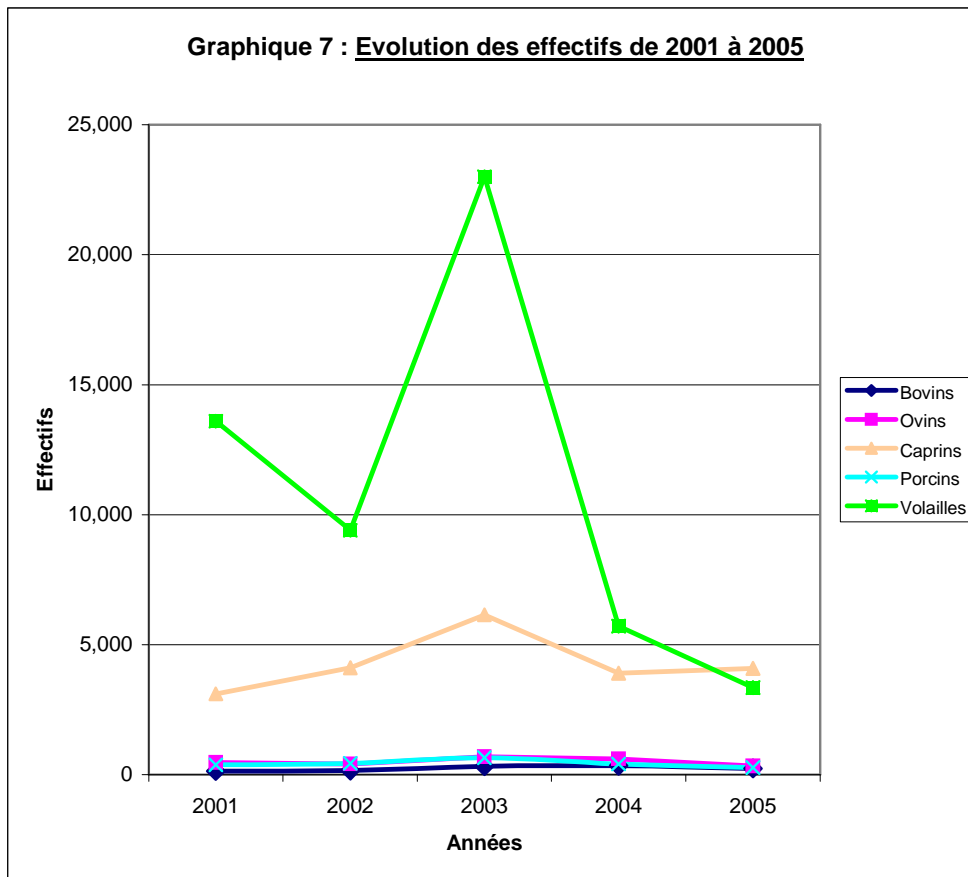


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales (2001-2005)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	138	162	328	347	243	+105	76
Ovins	470	414	690	618	334	-136	-29
Caprins	3.116	4.112	6.152	3.914	4.099	+983	32
Porcins	386	438	654	413	273	-113	-29
Volaille	13.600	9.400	23.000	5.710	3.357	-10.243	-75
Total	17.710	14.526	30.824	11.002	8.306	-9.494	-54

Source : DPAE/Ruyigi mars 2006





4.2. SYSTEMES D'ELEVAGES ET EVOLUTION DES ESPECES

4.2.1. Les bovins

4.2.1.1. Système d'élevage

Le système d'élevage est extensif traditionnel. Les troupeaux sont de petites dimensions, environ 15 têtes chacun. Les animaux, majoritairement de race locale « Ankole » sont nourris de pâturages naturels où ils sont quotidiennement conduits et gardés par des bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales.

En matière de soins de santé, les animaux ne bénéficient que peu et même pas du tout des soins préventifs et curatifs par manque de médicaments vétérinaires et quand ces derniers sont disponibles, leurs coûts sont très élevés ne permettant pas aux éleveurs d'y accéder.

L'élevage n'est pas pratiqué pour des raisons commerciales mais pour le prestige social. Il constitue en soi une épargne oisive pour résoudre certains problèmes auxquels l'éleveur accorde une importance vitale (dot, retour de dot, amende, grandes cérémonies, frais scolaire et de santé, etc.).

4.2.1.2. Effectifs

Les bovins de la commune Nyabitsinda ne représentent que 3% de tous les bovins de la province Ruyigi (cf tableau 4.1). Ce qui place cette commune en **dernière** position quant au nombre de bovins de la province.

Cinquième en importance numérique, cette espèce représente seulement 3% du cheptel de la commune.

En se référant au tableau 4.2, les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 76% entre 2001 et 2005.

Cette croissance s'explique par le retour de la paix dans la commune. La plupart d'éleveurs ont entrepris le repeuplement de leurs troupeaux en achetant de nouveaux animaux à partir de la Tanzanie voisine.

4.2.2. Les ovins

4.2.2.1. Système d'élevage

Les ovins sont élevés presque exclusivement en mode extensif traditionnel et souvent concomitamment avec les bovins ; les moutons accompagnant le gros bétail aux pâturages.

Ces animaux sont laissés en divagation toute la journée, soit attachés dans les exploitations agricoles et regagnent leurs abris au coucher du soleil.

Les animaux ne sont pas nourris par leurs propriétaires ni reçoivent non plus des soins de santé. En divagation, ils se nourrissent de la verdure, écorces...qu'ils rencontrent sur leur passage.

Les moutons n'ont pas de valeur économique ni sociale pour l'éleveur qui ne leur accorde pas beaucoup d'attention.

4.2.2.2. Effectifs

Nyabitsinda occupe la **dernière** place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 334 têtes, soit 5% des moutons de la province (cf tableau 4.1).

Les ovins occupent la **troisième** position quant à l'importance numérique. Ils représentent 4% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont passé de 470 unités en 2001 à 334 unités en 2005, accusant ainsi une diminution de 136 unités, soit une chute de 29%.

4.2.3. Les caprins

4.2.3.1. Système d'élevage

Les chèvres ne sont pas non plus l'objet d'élevage à proprement parler. Ces animaux sont laissés en divagation toute la journée, soit attachés dans les exploitations agricoles et regagnent leurs abris au coucher du soleil.

Dans les collines où les exploitations ne sont pas éloignées des habitations, les chèvres, sont attachées à un piquet autour duquel elles broutent l'herbe. Cette pratique dure tout le cycle végétatif des cultures et les animaux sont relâchés après la récolte pour reprendre leur divagation.

Les soins vétérinaires, la castration, ... ne sont pas d'usage dans l'élevage des caprins

Ils sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

4.2.3.2. Effectif

Avec ses effectifs de 4.099 chèvres en 2005, Nyabitsinda est la **dernière** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province (cf tableau 4.1).

La **première** place, quant à l'importance numérique, revient aux caprins qui, avec 4.099 têtes représentent 49% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement de 32%.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la

commune. Cependant, ils succombent souvent aux parasitoses intestinales (chevreaux) et aux maladies bactériennes.

4.2.4. Les porcins

4.2.4.1. Système d'élevage

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

4.2.4.2. Effectifs

Les 273 porcs de Nyabitsinda, soit environ 11% des porcs de la province, positionne cette commune **troisième** quant à l'importance numérique des porcs de la province (cf tableau 4.1).

Les porcs occupent l'**avant-dernière** place en nombre avec 3% du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une diminution de 113 unités, soit une chute de 29%.

4.2.5. La volaille

4.2.5.1. Système d'élevage

Le système d'élevage avicole traditionnel, largement dominant, consiste à élever quelques poules en liberté, sans alimentation ni soins de santé.

La race locale est la seule rencontrée dans toute la province. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.2.5.2. Effectifs

Nyabitsinda est la **l'avant-dernière** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 3.357, soit 8,5%.

Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 40% du cheptel de la commune.

Leur taux d'accroissement, entre 2001 et 2005, est de -75%, soit une diminution de 10.243 unités au cours de cette période.

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Nyabitsinda.

4.3.1. Les principales maladies

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'absence de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont des maladies parasitaires et virales.

4.3.1.1. Les maladies parasitaires

Il s'agit plus particulièrement des parasitoses sanguines et des verminoses.

Les parasitoses sanguines sont considérées comme la principale source de la morbidité du bétail. On distingue parmi elles deux groupes :

- Les maladies transmises par les tiques dont la plus redoutable est la Thélérose (East Coast Fever) qui demeure sans traitement efficace, ensuite la Piroplasmose, l'Anaplasmose ainsi que la Cowdriose (Nzerere);
- Les maladies transmises par les insectes piqueurs dont la Trypanosomiase.

Les verminoses qui sont considérées comme les maladies les plus importantes des ruminants dans cette commune. Il s'agit de l'infestation des animaux par vers ronds (Ascaridioses, Strongyloses) et les vers plats (Distomatoses) affectent toutes les espèces domestiques de la commune. Les jeunes animaux sont les plus affectés et l'effet des verminoses sur leur croissance est manifeste.

4.3.1.2. Les maladies virales

La peste porcine est considérée comme la source principale de la stagnation de l'élevage de porcs dans la commune où, malgré les conditions climatiques favorables, l'introduction de porcs améliorés n'a jamais été expérimentée.

Les petits ruminants développent de temps en temps d'Ecthyma contagieux qui est la seule maladie infectieuse signalée pour ces espèces.

La pathologie de la volaille est dominée par la Pseudo- peste aviaire (Newcastle Disease) qui cause de dégâts et pertes importants au sein des élevages ; la vaccination contre cette maladie n'étant plus effectuée.

4.3.1.3. Les maladies bactériennes : Collibacilloses, mammites, brucellose, TBC, PPC, Salmonellose

4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires

4.3.2.1. Traitement préventif

Il n'existe pas de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires (suppression des sources d'infestation, hygiène des lieux de stabulation...) et des vaccinations.

L'unique couloir d'aspersion situé à Nyabitsinda est en bon état.

4.3.2.2. Traitement curatif

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

Le tableau ci-dessous donne la situation des infrastructures zoo-sanitaires.

Tableau 4.3. Infrastructures zoo-sanitaires

Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité produits
Couloirs d'aspersion	1	Nyabitsinda	Bon	Régulière

Source : Vétérinaire Communal

4.3.3. Personnel soignant

La commune dispose d'un seul Technicien vétérinaire qui n'a ni matériel ni moyen de déplacement.

4.4. LES PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

La viande, provenant de l'abattage de toutes les espèces, est le produit le plus important de la commune. On n'y fabrique pas de la charcuterie.

Il est dommage que les sous-produits d'abattages ne soient pas valorisés. Il s'agit particulièrement des :

- Peaux séchées qui pourraient être exportées ou utilisées dans l'artisanat particulièrement dans la fabrication des chaussures, dans la maroquinerie...Il faut cependant signaler l'achat des peaux par quelques commerçants provenant de Bujumbura et Gitega ;
- Cornes et onglets à partir desquels l'on pourrait fabriquer des boutons, peignes et autres parures ;
- Os et sang pour la fabrication des aliments du bétail.

4.5. APICULTURE

Dans la commune Nyabitsinda, l'élevage des abeilles est pratiqué par un groupement de 12 membres. Ce groupement dispose de 240 ruches traditionnelles. Le miel produit est consommé localement mais le surplus est vendu dans les centres urbains de Ruyigi, Gitega et Bujumbura.

4.6. INTERVENANTS DANS L'ELEVAGE

- DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique;
- Action contre la Faim qui intervient dans le repeuplement des caprins.

4.7. CONTRAINTES RENCONTREES

Les principales contraintes qui freinent le développement de l'élevage de la commune sont les suivantes :

- Manque des produits zoo-sanitaires, d'intrants vétérinaires et d'élevage : médicaments, instruments vétérinaires...;
- Détérioration des infrastructures zoo-sanitaires ;
- Insuffisance et non-qualification des encadreurs ;
- Déclaration des épizooties sans intervention conséquente du service technique dépourvu de moyens d'encadrement ;
- Absence d'animaux de race améliorée pour la quasi-totalité des espèces animales ;

- Manque de moyen de déplacement : les encadreurs ne sont pas en mesure d'atteindre les éleveurs ;
- Absence de groupements organisés des éleveurs ;
- Absence de structure de financement des activités d'élevage ;
- Vols...

4.8. STRATEGIES/ACTIONS A MENER

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles court ;
- Repeuplement du cheptel bovin ;
- Distribution des bovins améliorés ;
- Distribution des intrants et des produits vétérinaires ;
- Recruter des encadreurs collinaires ;
- Construire des centres vétérinaires à Nyabitsinda, Mago et Muhwazi ;
- Officialiser le marché de bétail de Rugaragara ;
- Construire les aires d'abattage de Rugaragara, Nyabitsinda et Nyaruganda.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. INTRODUCTION

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune Nyabitsinda. Et pour répondre aux besoins de la protéine animale, quelques populations s'adonnent à la pisciculture familiale.

Cependant, cette activité n'est pas suffisamment développée dans cette commune comme dans toute la province d'ailleurs.

5.2. LA SITUATION DES ETANGS PISCICOLES

La commune Nyabitsinda détient 20 étangs piscicoles. Ces étangs, dont 17 fonctionnels, représentent 27% des étangs de la province Ruyigi qui sont au nombre de 75.

Le tableau ci-dessous donne la situation des étangs dans la commune Nyabitsinda.

Tableau 5.1 : Situation des étangs piscicoles dans la commune

Collines	Nombre d'étangs	Etangs fonctionnels	Etangs non fonctionnels (abandonnés)
Nyagitika	2	2	
Nyagahanda	4	4	
Ndago	2		2
Mago	7	7	
Muramba	1		1
Murehe II	2	2	
Kirungu	1	1	
Nyarumuri	1	1	
TOTAL	20	17	3

Source : Administration locale

Le tilapia, dont les alvins ont été distribués par l'ONG Action Contre la Faim, est élevé sur les collines de Mago et Kirungu tandis que les autres collines élèvent une espèce sauvage appelée « Ingege » dont les alvins proviennent de la rivière Nyagasonga.

Les poissons sont nourris des feuilles du son de riz, des épluchures de bananes, des feuilles de colocase et autres.

5.3. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

5.3.1. Principales contraintes

- absence d'une structure d'encadrement technique ;
- difficultés d'approvisionnement en alevins ;
- manque de financement ;
- tarissement des étangs pendant la saison sèche.

5.3.2. Stratégies/ Actions à mener

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alevins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. INTRODUCTION

L'inventaire des boisements de la commune Nyabitsinda montre que toutes les forêts naturelles sont en voie de disparition ; la population compte toujours sur ces boisements pour le bois de chauffe. Chaque année, les feux de brousse font de ravages.

Cependant, il existe plusieurs galeries forestières des superficies de 20 à 40 ha éparpillées dans la commune dont l'essence prédominante est le parinari. Ces galeries sont situées sur les collines Nyagitika, Nyarumuri, Muhwazi, Nyakibingo et Nyaruganda. Elles totalisent une superficie de 150 ha.

6.2. BOISEMENTS ARTICIELS/REBOISEMENT

Le reboisement consiste à planter des arbres dans les zones fortement touchées par l'érosion, la dégradation des sols, la pénurie en énergie-bois.

On dénomme « Domanial » tout boisement de plus de 10 ha et appartenant à l'Etat ; « Communal » celui inférieur à 10 ha.

6.2.1. Situation actuelle des boisements

Le tableau ci-dessous donne la situation des boisements dans la province de Ruyigi.

Tableau 6.1. Situation des boisements artificiels (en ha) dans la province Ruyigi

Communes	Etat	Communaux	Privés	Collectivités	Communautaire	Total
Butaganzwa	1029	253	159	56	4	1501
Butezi	721	138	420	111	0	1390
Bweru	2193	56	13	80	9	2351
Gisuru	0	111	86	40	0	237
Kinyinya	0	153	131	0	4	288
Nyabitsinda	218	25	6	0	0	249
Ruyigi	1167	149	0	0	0	1316
Province	5238	885	815	287	17	7.242

Source : Département des forêts/Service forestier de Ruyigi, mars 2006.

En se référant au tableau 6.1, on constate que Nyabitsinda détient 249 ha des superficies reboisées, soit 3,4% des superficies totales reboisées de la province. Ce qui lui confère l'**avant dernière** place dans la province, en importance des superficies reboisées.

De ses 249 ha reboisés, 218 ha, soit 87,5%, appartiennent à l'Etat ; 25 ha, soit 10% à la commune et 6 ha, soit 2,4%, aux privés.

Tableau 6.2. Situation des boisements dans la commune Nyabitsinda

Colline	Propriétaire du boisement					Superficie totale en ha
	Etat (Domanial)	Commune	Privé	Collectivité	Communautaire	
Ndago	20	4,5	1	0	0	25,5
Mago	40	0	0	0	0	40
Nyabitsinda	18	3,5	0	0	0	21,5
Nyamasenga	0	2,5	0	0	0	2,5
Nyagitika	30	1,5	0	0	0	31,5
Murehe	50	2,5	0	0	0	52,5
Nyakibingo	30	0	0	0	0	30
Nyarumuri	0	10	0	0	0	10
Muhwazi	30	0	0	0	0	30
Bihembe	0	0	2,5	0	0	2,5
Mureba	0	0	2,5	0	0	2,5
Total	218	25	6	0	0	249
Proportion	88%	10%	2%	0%	0%	100%
Classement	1er	2ème	3ème	-	-	

Source : Forestier communal

L'on peut conclure que la grande partie des superficies reboisées revient à l'Etat qui détient 218 ha, soit 87,5% des boisements de la commune.

6.2.2. Les essences utilisées

Les principales essences utilisées dans le reboisement sont : Eucalyptus, Pinus, Callitris, Grevillea, Cyprès, Calliandra, ...

6.2.3. Production des plants

Selon le forestier communal, 60.000 plants ont été produits pour reboiser les superficies incendiées pendant la guerre.

Tous ces plants ont été distribués gratuitement aux populations.

Tableau 6.3. Production des plants forestiers

Années	2003	2004	2005	Moyenne
Commune				
Butaganzwa	20.000	200.000	110.000	110.000
Butezi	18.000			49.000
Bweru	22.500	45.000	110.000	59.167
Gisuru	10.000	8.000	408.640	142.213
Kinyinya	15.570		110.000	41.857
Nyabitsinda	60.000			60.000
Ruyigi	17.340	1.000	125.000	47.780
Total	163.410	254.000	863.640	427.016

Source : Service Forestier Provincial/ Ruyigi, mars 2006

6.3. AGROFORESTERIE

6.3.1. Objectifs de l'agroforesterie

L'Agroforesterie est une science nouvellement introduite qui vise à l'aménagement, à la gestion et à l'amélioration des terres en introduisant des arbres dans les cultures vivrières, dans les pâturages et/ou dans les limites des parcelles paysannes. Elle a pour objectifs :

- Diversification de la production : alimentation, fourrage, bois de chauffe, engrais vert, petite construction, artisanat ;
- Conservation des sols et lutte anti-érosive : haies vives et brise-vent ;
- Augmentation de la fertilité et amélioration des sols ;
- Production du fourrage et par conséquent, production du fumier...

6.3.2. Système d'agroforesterie pratiqué

Tableau 6.4 : Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, Agrumes, Manguier
	Energie	Cassia spectabilis
Sylvopastoraux	Fourrage	Calliandra callotyrus Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
	Menuiserie	Maesopsis eminii Grevillea robusta

Source : Forestier communal mars 2006

6.3.3. Les essences utilisées

Les essences agroforestières fréquemment rencontrées dans la commune sont : Maesopsis eminü, grevillea robusta, cassia spectabilis, Leucaena diversifolia, Avocatier, goyavier, agrumes, papayer, manguier, pois cajan.

6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de chauffe, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés (scieurs de long).

6.4.1. Le bois de chauffe

Le bois de chauffe fait l'objet de ramassage et/ou de coupe (abattage des arbres par machette, hache...) puis transporté au lieu de consommation ou mis en tas sur place pour vente.

6.4.2. Le charbon

La production du charbon de bois est issue d'un processus de transformation traditionnel appelé « Carbonisation » La méthode en vigueur est traditionnelle et consiste en une fausse meule en terre.

La commune dispose de 2 foyers de production du charbon à Nyarumuri. Leur effectif représente 1,1 % des charbonniers de la province (174). Nyabitsinda occupe ainsi la dernière position quant au nombre total des charbonniers de la province.

Tableau 6.5. Répartition des charbonniers dans différentes communes

Communes	Charbonniers
Butaganzwa	68
Butezi	8
Bweru	6
Gisuru	5
Kinyinya	10
Nyabitsinda	2
Ruyigi	75
Province	174

Source : Service Forestier Provincial/Ruyigi août 2006

6.4.3. Production et transformation du bois scié

6.4.3.1. Production artisanale du bois scié (scieurs de long)

L'exploitation forestière pour la production de bois d'œuvre est essentiellement le fait des artisans forestiers communément appelés scieurs de long qui parcourent les collines pour abattre les arbres et les scier. Il s'agit donc de scieries artisanales.

6.4.3.2. Transformation du bois scié

Cette activité est menée par des artisans communément appelés menuisiers qui travaillent le bois scié pour produire des ouvrages. Leurs menuiseries sont pratiquement des unités artisanales.

La production forestière s'étend sur les planches, les madriers, les chevrons, les perches pour les toitures et rarement des poteaux non traités.

Le tableau ci-dessous inventorie les scieries et menuiseries artisanales de la province et démontre clairement que la commune Gisuru détient 9 scieries artisanales et 3 menuiseries, représentant respectivement 12,6% et 6,8% des scieries et des menuiseries de la province.

Tableau 6.6. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers

Communes	Scieries artisanales (scieurs de long)	Menuiseries
Butaganzwa	27	11
Butezi	22	8
Bweru		10
Gisuru	5	5
Kinyinya	4	3
Nyabitsinda	9	3
Ruyigi	4	4
Province	71	44

Source : Service forestier, DPAE/Ruyigi/mars 2006

Tableau 6.7 : Répartition des scieries et menuiseries dans les collines de Nyabitsinda

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Nyabitsinda	Scieries artisanales	Ndago	4
		Mago	2
		Mureba	3
	Menuiseries	Ndago	1
		Mureba	1
		Muhwazi	1

Source : Forestier communal mars 2006

6.5. AIRE PROTEGEE

Il n'y a pas d'aire protégée dans la commune de Gisuru.

6.6. INTERVENANTS

- DPAE par l'entremise de son forestier communal ;
- P.S.P.T
- P.G.R.R

6.7. PRINCIPALES CONTRAINTES

Les principales contraintes sont :

- La faible capacité en matière d'aménagement et de la gestion des forêts (faute de l'inventaire forestier) ;
- Le manque du personnel, du matériel et de financement de produits forestiers ;
- La non -structuration de la filière bois ;
- La faible implication des populations riveraines et des administratifs dans la gestion des forêts ;
- La distribution anarchique des espaces boisées par l'administration territoriale.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Il n'existe aucune industrie dans la commune Nyabitsinda.

7.2. ARTISANAT

L'artisanat n'est pas bien développé dans la commune où l'on rencontre, outre les menuisiers, des artistes actifs dans l'artisanat de production et celui de service. L'artisanat d'art qui débouche sur des objets décoratifs n'est pas pratiqué dans Nyabitsinda.

7.2.1. Types d'artisanat

La commune connaît deux types d'artisanat à savoir ; l'artisanat de production et l'artisanat de service.

7.2.1.1. L'artisanat de production

Ce type d'artisanat est le plus pratiqué dans la commune et concerne la menuiserie, la briqueterie, la tuilerie, la forge et la boulangerie.

La forge est la principale activité des communautés Batwa.

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Types d'ateliers	Nombre d'unités	Localisation (Collines)
Menuiseries	11	1 à Bihembe 2 à Nyabitsinda 1 à Murehe II 1 à Mago 1 à Gatara-Gasenyi 4 à Kirungu
Briqueterie	5	2 à Bihembe 1 à Nyabitsinda 2 à Kirungu
Tuilerie	5	1 à Bihembe 1 à Nyarumuri 1 à Nyakiyonga 1 à Rembe 1 à Kirungu
Forge	3	1 à Nyabitsinda 1 à Murehe II 1 à Nyamasenga
Boulangerie	3	1 à Murehe II 1 à Gatara-Gasenyi 1 à Nyabitsinda

Source : Coordination Provinciale de l'Enseignement des Métiers / Ruyigi, mars 2006

7.2.1.2. Artisanat de service

Dans la commune, ce type d'artisanat concerne la couture, la broderie, la soudure et la coiffure.

La broderie est la plus pratiquée, suivie des salons de coiffure. La couture vient en troisième position et enfin la soudure.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service dans la commune

Types d'ateliers	Nombre d'unités	Localisation (Collines)
Couture	2	1 à Murehe II 1 à Nyagitika
Broderie	4	1 à Nyagitika 1 à Nyakiyonga 1 à Gatare-Gasenyi 1 à Nyabitsinda
Soudure	1	Gatare-Gasenyi
Coiffure	5	1 à Murehe II 2 à Nyabitsinda 2 à Gatare-Gasenyi

Source : Coordination Provinciale de l'Enseignement des Métiers / Ruyigi, mars 2006

7.2.1.3. Artisanat d'art

L'artisanat d'art, dont les activités débouchent sur la production d'objets décoratifs, n'est pas pratiqué dans la commune.

7.3. INTERVENANTS

- L'Etat burundais ;
- L'assistance étrangère bilatérale ou multilatérale ou ONGs ;
- Les confessions religieuses ou collectivités locales ;
- Les associations sans but lucratif;
- Les artisans et autres promoteurs privés.

7.4. CONTRAINTES

Les plus importantes sont les suivantes :

- L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat ;
- L'insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans ;
- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) ;

- L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché public ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET CARRIERES

Les travaux de cartographie effectués dans la région révèlent les indices de minéralisation suivants : l'or et dolomite. La prospection géochimique souligne la présence des éléments prédominants suivants : Zinc, Plomb, Cuivre.

Les travaux de prospection géologique et minière confirment l'existence des gisements de gravier localisé à Nyabitsinda. La commune de Nyabitsinda se trouvant dans le feuillet de Ruyigi, Gisuru et Butaganzwa pourrait présenter les mêmes caractéristiques minéralogiques à savoir l'existence probable des éléments suivants : Argiles, or et Terres rares.

CHAPITRE IX : COMMERCE ET SERVICES

9.1. LES ECHANGES

Les échanges commerciaux concernent essentiellement des produits agricoles (vivriers, légumes, fruits, produits agro-industriels) et d'élevage écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre.

La grande partie de la production vivrière, des légumes et des fruits est commercialisée de façon informelle. Elle s'effectue d'abord au niveau des collines où les opérateurs économiques achètent directement auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires ruraux. A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable des produits le long des routes.

Les produits sont vendus soit directement aux consommateurs, soit aux intermédiaires qui les écoulent sur les marchés de Ruyigi, de Rutana, de Gitega et de Bujumbura.

Concernant les produits d'élevage, la commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement des centres urbains.

Les échanges s'effectuent sur des espaces aménagés, communément appelés « marchés », à des jours bien déterminés de la semaine. Le tableau ci-dessous donne le calendrier des marchés dans différentes collines de la commune.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine (voir tableau ci-dessous).

Tableau 9.1 : Calendrier des marchés

N° d'ordre	Nom	Localisation	Calendrier des fréquentations	Revenus par jour
1	Rugaragara	Murehe	Mercredi	110.000
2	Nyaruganda	Nyaruganda	Mardi & Vendredi	75.000
3	Muhwazi	Gatare-Gasenyi	Dimanche & Jeudi	70.000
4	Nyabitsinda	Nyabitsinda	Dimanche & Jeudi	10.000
5	Nyagahanda	Nyagahanda	Vendredi	11.000
6	Musasa	Nyagitika	Lundi	9.000
7	Kirungu	Kirungu	Vendredi	8.000

Source : Comptable communale mars 2006

9.2. PRIX ET UNITES DE MESURE

9.2.1. Prix

Les prix sont libéralisés ; les prix ne sont ni fixés ni contrôlés. Seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les échanges entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transition se règle par la loi de l'offre et de la demande.

Les facteurs qui déterminent les prix des animaux sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

9.2.2. Unités de mesure

Dans les petits marchés locaux, les transactions ne se font pas par des mesures universelles (Kilogramme, litre...), mais bien par des mesures consensuelles. Ainsi, on recourt pour :

- Graines : Casseroles (Igemeri ou Ibakuri) ;
- Tomates, Haricot : Panier (Igiseke), Casseroles ;
- Tubercules (manioc patate douce) : Tas (Umufungo), Sac (Umufuko) ;
- Farine de manioc ou de maïs : Verre (Ikirahuri), le panier, Casseroles ;
- Huile de palme et pétrole : bouteille (Icupa) et bidon (de 5 à 20 litres), vieille bouteille de bière, Anciennes boites de tomate ou de Blue band (Ikopo) ;
- Banane : Régime, Main ;
- Légumes (lenga lenga) : Botte (Umufungo);
- Bois : Fagot (Umuganda) ;
- Charbon et Fruits: Tas (Umufungo), Panier.

9.3. LE FINANCEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES

Les activités commerciales sont financées à moindre mesure par la seule institution financière de la commune, la COOPEC.

9.4. LES INFRASTRURES DE CONSERVATION ET DE STOCKAGE

Faute d'infrastructures adéquates, les produits agricoles de la commune subissent des pertes énormes dues aux attaques des rongeurs, des insectes... Ils sont, dans la plupart des cas, vendus immédiatement après la récolte.

Pour diminuer ces pertes, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la commune sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9.2: Modes de conservation des produits agricoles

Modes de conservation	Produits
Sac	Haricots grains, Arachides gousses et graines ; Tournesols, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Maïs carottes et Sorgho épis
Hangar	Arachides gousse ; Maïs carottes ; Pomme de terre
Fût	Arachides graines
Galleries	Colocases, tubercules

Source : Agronomes communaux/Ruyigi, mars 2006

9.5. VOIES ET MODES D'EVACUATION

9.5.1. Réseau routier

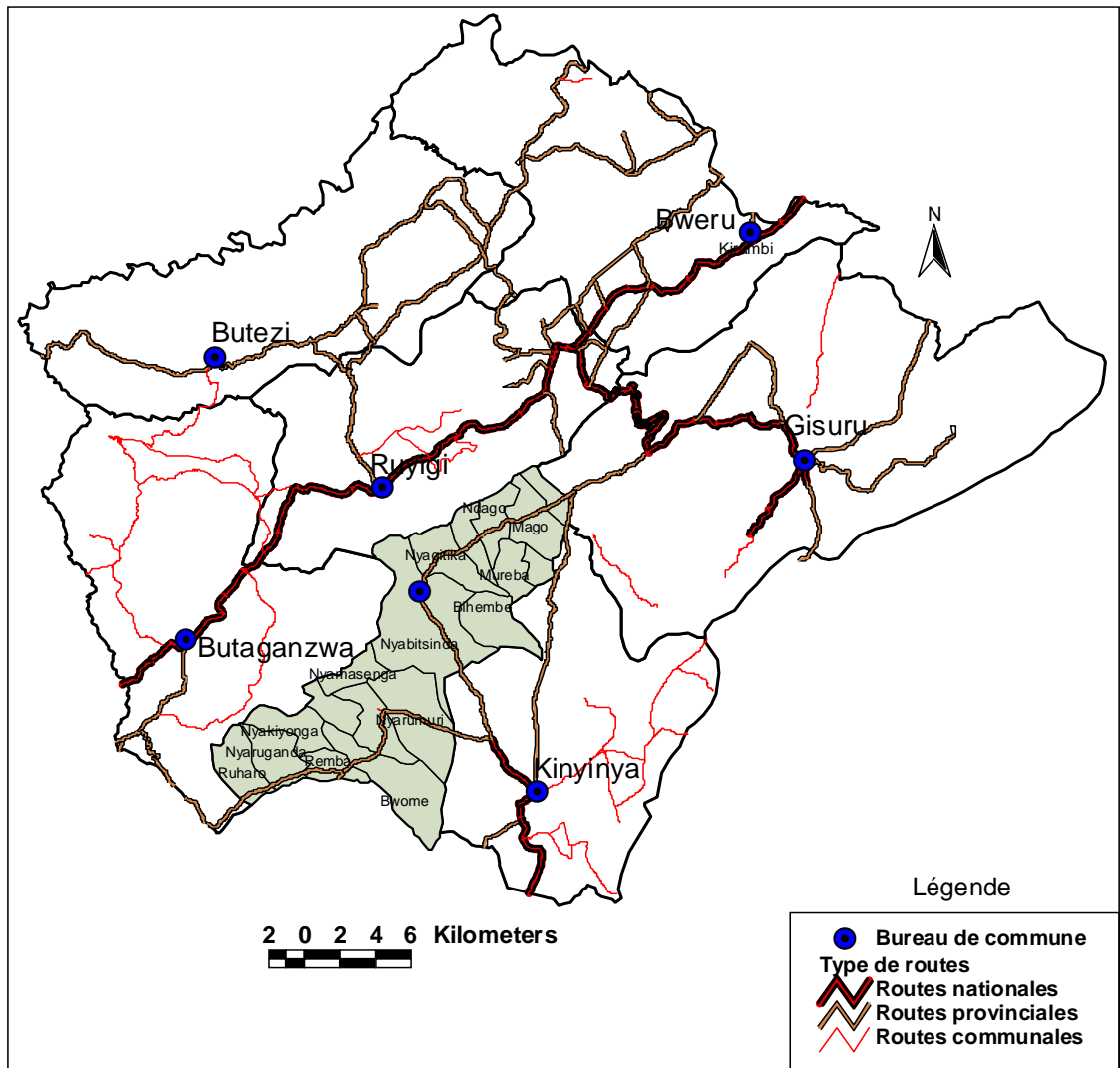
Le réseau routier est l'unique voie pour des échanges commerciaux entre les milieux de production et les centres de consommation, des collines aux centres de négoce.

Le réseau routier de Nyabitsinda est réparti en routes :

1. Provinciale : Gihamagara- Muhwazi – Kinyinya : 47 Km
2. Communales : Kinyinya – Nyabitsinda – Ruyigi (42 Km) ; Nyabitsinda – Nyabitare (13Km) ;

3. Pistes rurales (22) d'une longueur totale de 150 Km (cfr banques de données pour le détail).
Toutes ces routes sont praticables et leur fréquentation est permanente.

Carte du réseau routier dans Nyabitsinda



9.5.2. Modes d'évacuation

L'essentiel du surplus commercialisable emprunte le réseau routier par portage (sur la tête, au dos, à vélo) et, par véhicules. Les quantités ainsi transportées par voyage sont très limitées : un bassin de d'environ 30 Kg sur la tête ou au dos, environ deux sacs de 40 Kg chacun ou une demi-douzaine de régime des bananes sur le vélo.

Concernant les animaux, les bovins, les caprins, les ovins et les porcins marchent eux-mêmes à pieds (Gushorera) et parfois transportés sur des véhicules pour atteindre le marché ; les petits rongeurs (lapins et cobayes) sont transportés dans des sacs.

Enfin, l'évacuation de la volaille comme celle des œufs s'effectue par portage.

9.5.3. Poste et télécommunication

Dans la commune Nyabitsinda, il n'y a ni bureau de poste, ni téléphone, ni fax.

9.6. FLUX

Tableau 9.3. Flux commerciaux

Expédition vers	Communes/Provinces	Produits
	Communes du Buyogoma, Ruyigi, Gitega, Bujumbura	Riz, Sorgho, arachide, manioc, maïs
	Gitega, Mwaro, Provinces du Nord	Riz, sorgho, arachide, Eleusine
Réception de	Communes du Buyogoma	Pomme de terre, choux, produits de boutiques

9.7. LES SERVICES

9.7.1. Institutions financières

La COOPEC est la seule institution financière dont dispose la commune.

9.7.2. Tourisme et hôtellerie

9.7.2.1. Tourisme

La commune Nyabitsinda ne dispose d'aucun site touristique.

9.7.2.2. Hôtellerie

La commune Nyabitsinda n'enregistre d'aucune maison d'accueil.

CHAPITRE X : ACTION SOCIALE

10.1. SITUATION ACTUELLE

Par action sociale, on sous entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Gisuru sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subies des violences en récurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les veilles et les vieux etc.

10.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents.

Les enfants appartenant à toutes ces catégories ont en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, non accès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 10.1. : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la commune

Commune	Nbre d'enfants sinistrés de guerre	Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père, de mère, de père et de mère			Nbre d'enfants chefs de ménages	Nbre d'enfants indigents	Total
				De guerre	Du SIDA	Naturelle			
Ruharo	301	41	59	200	11	20	21	30	
Kirungu	1.354	17	6	41	3	71	19	1.622	
Nyakibingo	119	45	12	13	-	32	32	105	
Remba	15	-	-	2	-	21	4	20	
Ndago	35	-	18	73	-	11	3	143	
Mago	50	-	40	109	19	61	5	269	
Gatare-Gasenyi	20	15	5	49	1	3	8	50	
Nyarumuri	23	21	13	29	4	65	25	50	
Nyagitika	10	-	30	3	-	45	12	42	
Nyaruganda	51	35	33	15	4	-	49	-	
Nyakiyonga	11	11	-	20	2	19	20	35	
Bihembe	20	6	-	18	2	24	4	248	
Nyamasenga	31	1	15	22	-	13	7	151	
Bwome	13	-	1	-	-	5	7	11	
Nyagahanda	14	12	12	17	3	1	4	53	
Muramba	48	16	12	8	-	9	7	59	
Murehe II	37	-	41	3	2	11	8	117	
Mureba	480	71	50	30	-	99	25	160	
Nyabitsinda	543	45	79	121	3	73	18	187	
TOTAL	3.175	330	426	773	54	583	278	3.352	8.971

Source : CDF Ruyigi mars 2006

Dans la commune, le nombre d'enfants indigents vient en première position avec 3.352, soit 37,3% de tous les enfants en difficultés de la commune (qui s'élèvent à 8.971) suivi des enfants sinistrés de guerre avec 35,3%. En troisième position viennent les enfants orphelins de père et de mère pour cause de guerre avec 8,7%, les orphelins pour cause de mort naturelle viennent en quatrième position avec 6,4% et enfin les orphelins du SIDA avec (0,6%).

Le nombre d'enfants dans la rue représente 4,7%, celui des enfants de la rue : 3,6% tandis que les enfants chefs de ménages représentent 3%.

10.1.2. Victimes de violences

Le CDF a mis sur pied un comité de lutte contre les violences sexuelles composé de 2 femmes leaders par colline pour aider dans la sensibilisation de lutte contre ces violences et les comportements à adopter pour une victime de violence sexuelle.

Dans la commune, beaucoup de cas de violences ne sont pas déclarés pour des raisons socio-culturelles car cela reste tabou dans la culture burundaise. Ce qui fait que les données présentées ici ne sont pas exhaustives.

Tableau 10.2 : Situation des victimes de violences sexuelles

Collines	Nombre de viols					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
Mureba	8	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Mago	39	21	49	-	-	-	-	-	-	-
Kirungu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyagahanda	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Gatare-Gasenyi	-	1	-	1	-	1	-	-	-	-
Ruharo	3	4	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyakiyonga	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bwome	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyakibingo	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyaruganda	4	2	-	-	-	4	-	-	-	-
Nyarumuri	6	2	2	-	-	-	-	-	-	-
Remba	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyagitika	-	2	-	1	-	-	-	-	1	-
Muramba	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bihembe	-	-	1	-	-	-	-	1	-	-
Murehe II	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Nyabitsinda	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ndago	1	3	-	-	-	-	-	-	-	-
Nyamasenga	-	13	6	7	-	-	-	-	-	-
Total commune	66	50	63	9	-	5	-	1	1	-

Source : CDF Ruyigi mars 2006

Pour un total communal de 188 cas de viol, les femmes sont les plus violées avec 66 cas (35%), les fillettes viennent en 2^{ème} position avec 63 cas, soit 33,5%, les filles avec 50 cas, soit 26,5% viennent en 3^{ème} position et enfin les garçons avec 9 cas.

Des 188 cas de viols, 7 seulement sont pris en charge.

10.1.3. Veufs, mères célibataires et indigents

Les veufs et les mères célibataires connaissent des difficultés de survie et doivent figurer dans la liste des indigents.

Faute des centres sociaux, les mères célibataires et les veufs comme d'autres indigents ne bénéficient que de grains de maïs de la part de certaines ONG.

Tableau 10.3 : Situation des veufs, mères célibataires et indigents

Collines	Nbre de veufs appuyés			Nbre de veufs à appuyer			Nbre de mères célibataires	Nbre d'indigents		
	H	F	Tot.	H	F	Tot.		H	F	Tot.
Nyamasenga	-	-	-	15	55	70	13	275	70	345
Bihembe	8	-	8	8	78	86	6	45	95	140
Muramba	-	-	-	7	9	16	-	32	73	105
Nyagitika	-	-	-	18	22	40	9	151	273	424
Remba	-	14	14	-	17	17	8	36	42	78
Nyarumuri	-	-	-	19	84	103	17	19	87	106
Nyaruganda	-	-	-	16	36	52	27	206	250	456
Nyakibingo	-	-	-	150	281	431	2	101	242	343
Bwome	16	113	129	5	25	30	7	16	113	129
Nyakiyonga	-	-	-	15	20	35	6	39	49	88
Ruharo	-	-	-	71	83	154	24	304	382	686
Gatare-Gasenyi	-	43	43	-	41	41	3	2	41	43
Nyagahanda	-	10	10	-	16	16	9	20	35	55
Kirungu	6	14	20	34	58	92	10	389	312	701
Mago	25	50	75	19	23	42	20	151	261	412
Mureba	10	8	18	80	185	265	15	136	180	316
Murehe II	-	-	-	17	21	38	2	31	78	109
Ndago	-	-	-	7	15	22	1	87	109	196
Nyabitsinda	10	5	15	27	148	175	64	412	541	953
Total commune	75	257	332	508	1.217	1.725	243	2.452	3.233	5.685

Source : CDF Ruyigi mars 2006

Il ressort de ce tableau que la commune compte 332 veufs appuyés.

Le nombre d'indigents s'élève à 5.685 dont 3.233 femmes, soit 57% et 2.452 hommes, soit 43%.

Le nombre de mères célibataires s'élève à 243 personnes.

10.1.4. Personnes handicapées

A Gisuru, il n'existe pas de structures qui s'occupe de la réhabilitation sociale qui est un ensemble d'actions faites en faveur des personnes handicapées pour les libérer de leur dépendance sur le plan physique et sur le plan social.

Tableau 10.4 : Situation des handicapés

Cause handicaps	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Totaux		Total général
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	
Collines																					
Mureba		8	8	4	2	6	1	3	4	6	3	9	2	1	3	4	7	11			
Mago	2	5	7	3	1	4	4	7	11	6	6	12	8		8	2	9	11			
Kirungu		-	-	2	-	2				17		17					1	1			
Nyagahanda		1	1	-	-	-				9	3	12	6	4	10						
Gatare-Gasenyi		-	-	5	2	7															
Ruharo		2	2	17	11	28				20	10	30	11	6	17	5	10	15			
Nyakiyonga		4	4	5	2	7				15	20	35	20	25	45	10	15	25			
Bwome				15	-	15				20	5	25	15	0	15						
Nyakibingo				35	8	43				32	49	81	27	13	40	28		28			
Nyaruganda		-	-	6	-	6	4	10	14	22	34	56	18	11	29	20	26	46			
Nyarumuri		-	-	10	5	15	1	2	3	27	7	34	3	1	4	11	20	31			
Remba		3	3	2	-	2				3	4	7	1	4	5						
Nyagitika				1	-	1				10	19	29				20	40	60			
Muramba				1		1				2	5	7	1		1						
Bihembe				5		5		3	3	-	4	4	2		2	2	5	7			
Nyamasenga				3	4	7				5	5	10	5	2	7						
Ndago				-						1		1		1	1						
Murehe II				3		3				3		3	1	3	4						
Nyabitsinda				-						1		1									
Total commune	2	23	25	117	35	152	10	25	35	199	174	374	120	71	191	102	133	235	550	461	1.011

Source : CDF Ruyigi mars 2006

La commune Nyabitsinda compte 1.011 handicapés dont 550 hommes (54%) et 461 femmes (46%).

Plusieurs causes d'infirmité sont signalées dans la commune. Il s'agit essentiellement et dans l'ordre, des handicaps à la naissance dû probablement à la poliomyélite (environ 37% des cas), des handicaps dus à différentes causes (lèpre, méningite, ...) : 23% des cas, des handicaps dus aux accidents (19%), des handicaps dus à la guerre (15%), des handicaps dus aux violences familiales (3%).

Dans la commune, on enregistre 25 cas d'handicaps dus aux violences sexuelles.

10.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRÉS

La commune Nyabitsinda abrite un nombre important sinistrés. Ces personnes constituent une catégorie des cas sociaux qui méritent une attention des intervenants dans le secteur de la réinsertion des sinistrés.

Selon CDF Ruyigi, la commune compte 1.866 ménages rapatriés hors site totalisant 6.955 personnes dont 4.029 femmes (58%) et 2.926 hommes (42%).

Tableau 10.5 : Population rapatrié hors site de la commune Nyabitsinda

Collines	Nombre total des ménages	Population		Population totale
		M	F	
Remba	125	95	77	172
Nyagitika	70	102	151	253
Muramba	7	21	18	39
Bihembe	195	590	745	1.335
Nyamasenga	184	141	253	394
Nyarumuri	101	123	157	280
Nyaruganda	81	91	105	196
Nyakibingo	26	35	72	107
Bwome	48	57	105	162
Nyakiyonga	190	372	456	828
Ruharo	37	87	98	185
Kirungu	197	245	497	742
Gatare-Gasenyi	40	61	98	159
Nyagahanda	112	151	235	386
Mureba	164	272	288	560
Mago	35	45	25	70
Ndago	56	72	81	153
Murehe II	5	7	9	16
Nyabitsinda	193	359	559	918
Total	1.866	2.926	4.029	6.955

Source : CDF Ruyigi mars 2006

Tableau 10.6. Effectifs des rapatriés par commune

Communes	2002	2003	2004	2005	2006*	Total
Butaganzwa	205	303	1.871	1.238	130	3.747
Butezi	81	301	1.704	911	72	3.069
Bweru	89	198	1.005	497	10	1.799
Gisuru	4.869	9.260	12.854	1.978	69	29.030
Kinyinya	504	1.889	8.170	1.520	79	12.162
Nyabitsinda	490	937	3.676	858	52	6.013
Ruyigi	200	359	2.090	672	61	3.382
Total	6.438	13.247	31.370	7.674	473	59.202

Source : HCR Ruyigi juillet 2006

* Données au 17 juillet 2006

Selon HCR Ruyigi, le nombre total des rapatriés de la province est de 59.202 personnes. La commune Nyabitsinda en détient 6.013, soit 10% des rapatriés de la province, ce qui lui confère la troisième place en terme d'importance des rapatriés de la province.

10.3. FEMME ET PRISE DE DECISION

Dans la commune Nyabitsinda, la femme n'est pas suffisamment représentée dans les organes de prise de décision.

On n'enregistre qu'une femme vice-président du Conseil Communal.

10.4 : HABITAT

10.4.1. Généralités

L'amélioration de l'habitat reste toujours à désirer. Dans la commune Nyabitsinda, la toiture qui est prédominante est celle des maisons couvertes de chaumes. En deuxième lieu vient la place des maisons couvertes de tôles.

En troisième position vient les maisons couvertes de tuiles et en quatrième position celles couvertes de bâches.

Peu de maisons sont construites en briques cuites. La majorité des maisons rencontrées dans la commune Nyabitsinda sont construites en briques adobes et d'autres en pisé.

10.4.2. Situation actuelle de l'habitat

La situation de l'habitat dans la commune de Nyabitsinda est la suivante :

- Nombre de maisons couvertes de tôles : 2.782
- Nombre de maisons couvertes de tuiles : 958
- Nombre de maisons couvertes de chaumes : 6.788
- Nombre de maisons converties en bâches : 255

Le tableau 10.7 : Description de la toiture des maisons par colline

Collines	Maisons couvertes de tôles	Maisons couvertes de tuiles	Maisons couvertes de chaumes	Maisons couvertes de bâches
1. Bihembe	133	174	310	42
2. Kirungu	256	150	248	16
3. Mago	134	2	474	1
4. Muramba	41	5	116	3
5. Mureba	80	8	232	1
6. Murehe II	56	1	185	3
7. Ndago	89	2	133	3
8. Nyabitsinda	405	77	931	35
9. Nyagahanda	85	7	145	2
10. Nyagitika	112	47	402	22
11. Bwome	434	139	513	5
12. Gatara-Gasenyi	68	45	212	6
13. Nyakibingo	157	66	474	38
14. Nyakiyonga	41	4	400	20
15. Nyamasenga	93	24	354	7
16. Nyaruganda	118	19	244	5
17. Nyarumuri	342	160	522	6
18. Remba	59	20	258	20
19. Ruharo	79	8	635	20
Total/commune	2 782	958	6 788	255

Source : Administration communale

D'après l'enquête menée auprès des chefs de collines, un grand nombre de maisons couvertes par les tôles est dû aux intervenants comme Action Aid Burundi, SOPRAD, HCR, GTZ/APRS, CEDI et KFW.

Les personnes qui bénéficient de ces tôles sont souvent les rapatriés, les sinistrés et les personnes vulnérables.

Très peu de personnes arrivent à se construire des maisons couvertes de tôles. Ceux qui y parviennent trouvent des moyens par la vente d'une partie des récoltes et des produits de l'élevage.

10.4.3. Disponibilité des matériaux de construction

Tableau 10.8. Disponibilité des matériaux de construction dans les communes

Commune	Argile	Sable	Moellon	Gravier	Latérite	Bois/Perche
Butaganzwa	*	*	*		*	
Butezi	*	*	*		*	*
Bweru	*	*		*	*	*
Gisuru	*	*	*		*	
Kinyinya	*	*			*	
Nyabitsinda	*	*	*		*	
Ruyigi	*	*	*	*	*	

Source : Administration locale/mars 2006

Il ressort de ce tableau que la commune dispose de l'argile, du sable, du moellon et de la latérite. Il lui manque du gravier et du bois de construction.

Les matériaux importés ne sont pas accessibles dans la commune pour les raisons majeures suivantes :

1. Leurs coûts élevés ;
2. Faible pouvoir d'achat de la population ;
3. Absence de quincailleries.

10.4.4. L'incidence de la crise sur l'habitat

La crise a eu une incidence néfaste sur l'habitat. Selon l'administration locale, environ 2.251 habitations ont été détruites, soit environ 11% des maisons détruites de la province.

Le tableau 10.9 fait état du nombre des maisons détruites à travers les communes pendant la guerre civile.

Tableau 10.9. Maisons détruites pendant la crise

Communes	Maisons détruites
Butaganzwa	997
Butezi	2156
Bweru	1499
Gisuru	7375
Kinyinya	2414
Nyabitsinda	2251
Ruyigi	3608
Total	20300

Source : Administration locale/mars 2006

Des efforts particuliers ont été fournis par plusieurs intervenants dans la reconstruction et des maisons ont été construites dans toutes les communes, mais à des proportions différentes suivant les intervenants et les communes les plus nécessiteuses.

10.4.5. Intervenants

- Action Aid Burundi ; SOPRAD ; HCR ; GTZ/APRS ; CEDI ; KFW.

10.4.6. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

10.4.6.1. Contraintes

- Manque de bois de construction car le bois utilisé provient de la commune Butaganzwa ;
- Manque de perches ;
- Manque de revenus ;
- Manque de four-tunnel (utilisation de technique traditionnelle) ;
- Manque de briqueterie (utilisation de technique traditionnelle).

10.4.6.2. Stratégies/Actions à mener

- la mise en place des briqueteries ;
- la mise en place des four-tunnels ;
- soutien des producteurs des matériaux en leur accordant des crédits ;
- création des centres de métiers ;
- multiplier et soutenir les associations qui s'occupent de la production des matériaux de construction ;
- installation des menuiseries et des scieries ;
- augmenter le revenu des ménages.

CHAPITRE XI : SANTE

11.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

Selon la DPS Ruyigi, la commune Nyabitsinda comme toutes les communes du pays connaît les mêmes problématiques en matière sanitaire : insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle de ressources humaines, ...

La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme (43 606 cas dont 2 décès); pneumonie chez les moins de 5 ans (1 574 cas), diarrhée chez les moins de 5 ans (1 267 cas), malnutrition (97 cas) et dysenterie (166 cas).

La commune de Nyabitsinda dispose de 3 centres de santé localisés sur les collines de Nyabitsinda, Muhwazi et Nyaruganda et qui totalisent 10 lits.

Les consultations en 2005 étaient de 43 414 dont 97 admis pour hospitalisation.

Concernant le personnel soignant, la commune de Nyabitsinda ne dispose que de 8 Paramédicaux dont 3 A2 ; 4A3 et 1 TPS.

Localisation des structures sanitaires



11.2. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

La situation sanitaire générale de la commune présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme, la rougeole, la poliomyélite, la fièvre typhoïde, les maladies diarrhéiques, les infections pulmonaires ou respiratoires, les maladies nutritionnelles et avitaminoses, les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le VIH/SIDA...

Il convient de signaler également l'ignorance des règles d'hygiène dans le milieu rural ainsi qu des accouchements à domicile dont un grand nombre n'est pas assisté.

Les 7 pathologies sous surveillance les plus fréquentes dans la commune sont indiquées dans le tableau 11.1.

Tableau 11.1. Données épidémiologiques de la commune Nyabitsinda

Maladies Communes	Paludisme	Pneumonie chez< 5ans	Diarrhée chez<5ans	Malnutrition	Dysenterie	Tuberculose	Rougeole
Butaganzwa	8 417	750	611	368	188	16	0
Butezi	13 822	1 203	454	242	156	0	0
Bweru	27 778	1 923	704	358	252	15	0
Gisuru	45 094	2 405	1 344	353	314	0	1
Kinyinya	25 014	1 358	1 101	101	127	14	0
Nyabitsinda	43 606	1 574	1 267	97	166	0	0
Ruyigi	23 359	2 339	731	153	294	27	9
Total	187 090	11 552	6 212	1 672	1 497	72	10

Source : DPS Ruyigi/mars 2006

Le paludisme constitue la cause principale de morbi-mortalité avec 43.606 cas pour toute l'année 2005. Suivent ensuite, les pneumonies et les maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans. En 2005, 1.574 cas des pneumonies et 1.267 cas de diarrhée ont été recensés.

Sur le plan provincial, la commune Nyabitsinda se range en seconde position, après Gisuru, quant au nombre des cas de paludisme signalés dans la province. Les 43.606 cas enregistrés représentent les 23 % des cas du paludisme enregistrés au cours de l'année 2005 dans la province, les cas des pneumonies 13,6 %, des diarrhées 20 %.

Aucun cas de tuberculose ni de la rougeole n'ont été signalés dans la commune au cours de l'année 2005.

11.3. LA MEDECINE PREVENTIVE

Chaque année, une grande campagne de vaccination est organisée à travers tout le pays dans le cadre du PEV avec l'appui de l'UNICEF et de l'OMS en vue de réduire la morbidité et la mortalité infantile dues aux maladies que l'on peut prévenir par la vaccination.

Selon les données du Programme Elargi de Vaccination (PEV) en 2005, la couverture vaccinale par antigène dans la commune pour une population totale estimée à 37.295 habitants est très faible et se présente de la manière suivante. Pour :VAT2 : 808 personnes vaccinées, soit 2,1 % ; BCG : 2.265 soit 6 % ; Polio3: 1.255 soit 3,3 % ; Pentavalent. :2.052 soit 5,5% ; Rougeole : 1.718 soit 4,6 % ;

En se référant au tableau 11.2, les personnes vaccinées par antigène par rapport à l'effectif total des personnes vaccinées de la province représentent pour : VAT2 : 13,7 %; BCG : 17%; Polio3: 12,5 %; Pentavalent. : 16,4% ; Rougeole : 14,5 % ;

Tableau 11.2 : Données sur la vaccination de la commune Nyabitsinda

Communes	Nombre de personnes vaccinées contre				
	VAT2	BCG	Polio3	Pentavalent	Rougeole
1. Butaganzwa	223	1413	1132	1364	1318
2. Butezi	262	1222	1099	1096	1250
3. Bweru	1132	1745	1400	1625	1594
4. Gisuru	1975	2654	1818	3044	2761
5. Kinyinya	576	1709	1445	1389	1435
6. Nyabitsinda	808	2265	1255	2052	1718
7. Ruyigi	880	2284	1842	1918	1729
Total	5856	13292	9991	12488	11805

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

11.4. LA SANTE DE LA MERE ET L'ENFANT

Les consultations prénatales et les accouchements dans les structures demeurent très faibles. Aucune femme ne vient en consultation post-natale.

Tableau 11.3 : Données sur la santé de la mère et l'enfant (2005)

Communes	CPN3	Accouchements assistés	Couverture contraceptive
1. Butaganzwa	17%	306	0,6%
2. Butezi	47,7%	439	1,3%
3. Bweru	38,4%	679	1,8%
4. Gisuru	42%	912	2,3%
5. Kinyinya	52,2%	873	3,1%
6. Nyabitsinda	53,4%	856	2,4%
7. Ruyigi	27,6%	1132	3,9%
Total	39,8%	5197	2,3%

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

11.5. SITUATION SUR LE VIH/SIDA

Selon le CPLS/Ruyigi, la commune Nyabitsinda ne dispose d'aucun centre de dépistage d'où manque de données sur les personnes dépistées et sur les personnes contrôlées séropositives.

11.6. SITUATION SUR LES IST

En se référant au tableau 10.6 de la DPS/Ruyigi, les données sur les infections sexuellement transmissibles de la commune se présentent comme suit :

- Les femmes sont les plus touchées par les IST. En effet, des 508 personnes infectées de la commune, 289 cas (56,8%) concernent les femmes ;
- L'effectif des personnes infectées par IST de la commune représente 29,7% des infectés de la province ;

- Les femmes de la commune représentent, elles seules, 16,9% des cas d'IST recensés dans la province.

Tableau 10.6 : Données sur les IST

Communes	Nombre de cas d'IST		
	H	F	T
Butaganzwa	121	163	284
Butezi	89	152	241
Bweru	33	67	100
Gisuru	81	84	165
Kinyinya	79	128	207
Nyabitsinda	219	289	508
Ruyigi	70	133	203
Total	692	896	1.708

Source : DPS/Ruyigi mars 2006

11.7. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

En ce qui concerne la médecine traditionnelle, la commune de Nyabitsinda a 38 tradithérapeutes connus officiellement sur 316 que connaît la province, soit 12 % ainsi que 55 accoucheuses traditionnelles formées sans kit sur 418 que totalise la province, soit environ 13%.

Tableau 10.7: Situation de la médecine traditionnelle dans la commune

Communes	Tradithérapeutes connus officiellement	Accoucheuses traditionnelles Formées sans Kit
1. Butaganzwa	76	93
2. Butezi	13	39
3. Bweru	45	89
4. Gisuru	70	62
5. Kinyinya	39	42
6. Nyabitsinda	38	55
7. Ruyigi	35	38
Total	316	418

Source : DPS/Ruyigi Mars 2006

11.8. INTERVENANTS

DPS, MSF

11.9. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER

11.9.1. Contraintes

- L'absence de logement du personnel ;
- L'insuffisance de personnel qualifié ;
- L'absence d'encadrement des AT

11.9.2. Stratégies / actions à mener

- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant
- Formation ; sensibilisation et motivation du personnel soignant ;
- Soutient technique et financier par l'Etat ;
- Promotion des soins préventifs.

CHAPITRE XII . APPROVISIONNEMENT EN EAU

L’approvisionnement se fait par des sources aménagées, par des puits ou des forages et par les adductions d’eau gravitaire. Le captage des eaux à partir des cours d’eau existants ne se fait pas car le système de pompage est onéreux et difficile à entretenir.

12.1. DESSERTE EN EAU POTABLE

La commune Nyabitsinda ne répond pas aux normes exigées par l’OMS à savoir ; un point d’eau tous les 500 mètres.

En se référant au tableau 12.1 qui fait état de desserte en eau, 2.647 ménages, soit 27,7 % des ménages de la commune, utilisent des points d’eau. Ce même effectif représente 8,1% des ménages de la province utilisant les points d’eau. La commune se range sixième de la province quant au nombre des points d’eau fonctionnels avec 77 points, soit environ 6% des points d’eau de la province.

Tableau 12.1. Desserte en eau potable de la province en 2005

Communes	Nombre de ménages	Ménages utilisant points d’eau fonctionnels	Points d’eau fonctionnels	Ménages par point d’eau	Superficie en Km²	Points d’eau par 500 m
Butaganzwa	13.255	7.911	408	19	342	1
Butezi	7.352	4.843	302	16	334	1
Bweru	7.526	4.359	137	32	343	0,4
Gisuru	16.544	2.693	84	32	535	0,15
Kinyinya	10.015	4.008	29	138	267	0,10
Nyabitsinda	9.529	2.647	77	34	228	0,33
Ruyigi	10.545	5.859	252	23	289	0,9
Total	74.766	32.320	1.289	25	2.338	0,55

Source : Coordonnateur Provincial de RCE/Ruyigi/2006

N.B. Les points d’eau comprennent les sources aménagées, les bornes fontaines publiques et les puits.

12.2. RESEAUX D'ADDUCTION D'EAU

La commune dispose de 10 réseaux d'adduction d'eau d'une longueur totale de 44 Km.

Tableau 12.2. Réseaux d'adduction d'eau

Communes	Nombre de réseaux	Linéaire/Km	Total Bornes Fontaines	Bornes fontaines fonctionnelles	Bornes fontaines non fonctionnelles
Butaganzwa	5	19,5	40	29	11
Butezi	12	21,7	63	54	9
Bweru	9	-	177	58	119
Gisuru	12	35,2	52	35	17
Kinyinya	0	0	0	0	0
Nyabitsinda	10	44,1	75	54	21
Ruyigi	11	-	96	38	58
Total	59	120,5	503	268	235

Source : CPRCE/Ruyigi/2006

La commune totalise 75 bornes fontaines, soit environ 15 % de la province. De ces 75 bornes, 54, soit environ 72% des bornes fonctionnent.

12.3. GESTION ET ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES D'EAU

La gestion est assurée par la Régie Communale de l'Eau mise en place par la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales. Elle avait cessé de fonctionner avec la crise, mais elle reprend progressivement de service.

Le Fontainier Communal et les usagers des points d'eau ne jouent plus leurs rôles respectifs, par manque de moyens financiers, pour le fontainier et par manque d'encadrement/sensibilisation pour les usagers qui doivent contribuer à l'entretien des ces infrastructures.

12.4. INTERVENANTS

Action contre la faim.

12.5. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

12.5.1. Principales contraintes

- Le mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Le manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Le manque de ressources financières.

12.5.2. Actions à mener

- Redynamiser la Régie Communale de l'Eau qui avait cessé de fonctionner depuis la crise de 1993.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

INTRODUCTION

Le système de l'éducation de la commune Nyabitsinda connaît deux types d'enseignements à savoir : l'enseignement formel et l'enseignement informel.

Le système de l'éducation se caractérise par des disparités communales dans l'implantation des infrastructures scolaires, une insuffisance en personnel enseignant en quantité et en qualité, une insuffisance des salles de classes, un manque de matériel didactique et pédagogique, des équipements adaptés...

On y enregistre des taux d'abandon et de redoublement élevés qui justifient le faible taux de réussite et la disparité de genre à tous les paliers. Le nombre des filles scolarisées est toujours inférieur à celui des garçons.

13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.1.1. Enseignement primaire

Au cours de l'année scolaire 2005-2006, l'enseignement primaire à Nyabitsinda est assuré dans 11 écoles primaires à cycle complet.

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans Nyabitsinda (A/S 2005-2006)

Zones	Ecoles	Collines	Classes	CC	Elèves	Enseignants	Elèves/Classe	Elèves/Enseignant
Muhwazi	Muhwazi	Gatare-Gasenyi	17	X	1.483	20	88	78
	Nyakibingo	Nyakibingo	6	X	588	7	98	98
	Nyaruganda	Nyaruganda	6	X	952	11	159	96
	Bwome	Bwome	6	X	538	8	90	68
	Nyarumuri	Nyarumuri	6	X	573	7	96	82
Nyabitsinda	Murehe II	Murehe II	6	X	751	7	126	94
	Bikobe	Ndago	6	X	833	9	139	93
	Mago	Mago	1	X	521	6	521	131
	Nyabitsinda	Nyabitsinda	18	X	1.814	20	101	91
	Bihembe	Bihembe	6	X	552	8	92	79
	Kirungu	Kirungu	12	X	855	10	71	87
Total	11		90	11	9.460	113	105	84

Source : Chargé de la carte scolaire/Ruyigi mars 2006

En se référant au tableau ci-dessus, on constate que les 11 écoles réparties dans toute la commune Nyabitsinda totalisent un effectif de 9.460 élèves pour un nombre de 90 salles de classe, soit un ratio moyen de 105 élèves par classe.

Des 9.460 élèves, 4.209 sont des filles, soit 44% de l'effectif total des élèves. Les effectifs des élèves sont disproportionnels à ceux des écoles et salles d'où la surpopulation des écoles avec des ratios de 71 élèves par salle pour les plus favorisées et 521 pour les moins favorisées. Le ratio moyen de 84 élèves par enseignant montre qu'il faudrait doubler les effectifs pour atteindre les normes de 30 élèves par enseignant.

Au canton scolaire de Nyabitsinda, le taux brut de scolarisation est de 58%, le taux de redoublement : 27% et le taux de scolarisation des filles est de 44%.

13.1.2. Enseignement secondaire

La commune Nyabitsinda dispose de 2 écoles secondaires à cycle complet.

Tableau 13.2 : Situation des écoles secondaires dans Nyabitsinda (2005-2006)

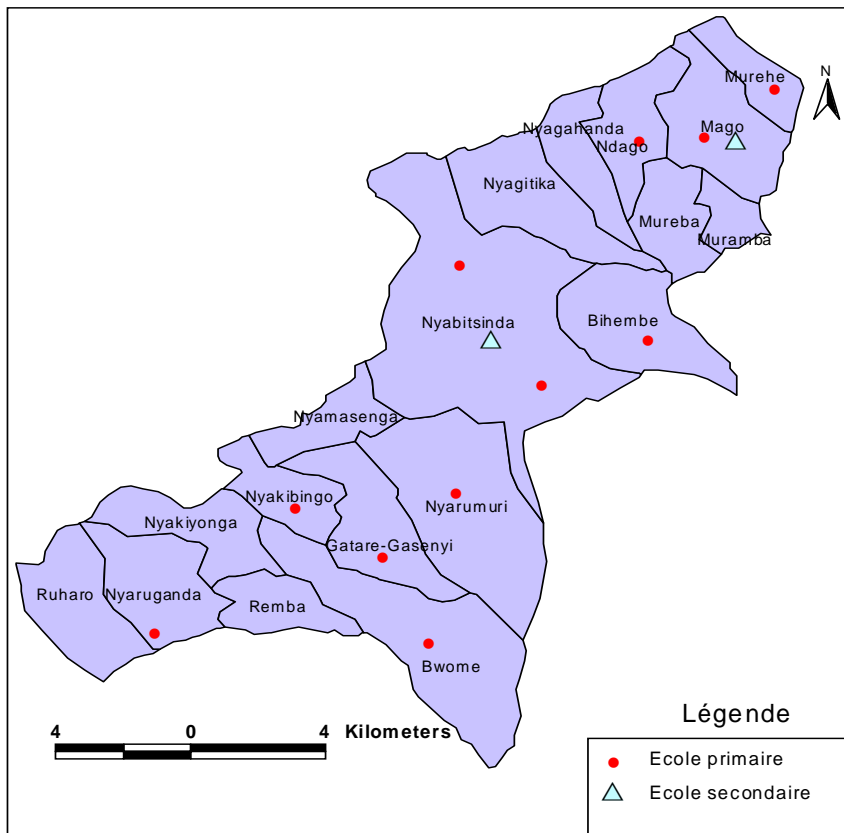
Zone	Collines	classes	C.Inc	Elèves	Enseignants	El/classe	
Nyabitsinda	Nyabitsinda	4	X	215	2	54	108
	Mago	1	X	31	2	31	16
TOTAL	2	5		246	4	49	62

Source : Chargé de la carte scolaire Ruyigi mars 2006

Il ressort de ce tableau que les 2 écoles secondaires de la commune Nyabitsinda totalisent un effectif de 246 élèves pour un nombre de 5 salles de classe, soit un ratio moyen de 49 élèves par classe. Aussi, le ratio moyen de 62 élèves par enseignant reste élevé.

Des 246 élèves, 52 sont des filles, soit 21% de l'effectif total des élèves.

Localisation des infrastructures scolaires



13.2. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.2.1. Ecoles religieuses/Yagamukama

Les écoles Yagamukama sont encadrées par l'Eglise catholique. Pendant plusieurs années, elles ont joué un rôle important dans la scolarisation, mais tendent à disparaître. La commune dispose de huit écoles primaires.

Tableau 13.3 : Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Nyabitsinda (2005-

Zones	Ecoles	Collines	Salles	C.Inc	Elèves	Enseignants		
Muhwazi	Muhwazi	Gatare-Gasenyi	2	X	316	2	158	158
	Nyarumuri	Nyaruganda	2	X	116	2	58	58
	Nyaruganda	Nyaruganda	2	X	98	2	49	49
Nyabitsinda.	Nyabitsinda	Nyabitsinda	2	X	147	2	74	74
	Kirungu	Kirungu	2	X	76	2	38	38
	Nyagitika	Nyagitika	1	X	14	2	14	7
	Ndago	Ndago	1	X	45	1	45	45
	Murehe II	Murehe II	0	X	0	0	0	0
TOTAL	8		12		816	13	63	41

Source :

Il ressort de ce tableau que la commune compte 8 écoles Yagamukama avec un effectif de 816 élèves dont 502 filles (62%) qui doivent contenir dans 12 salles de classes, soit un ratio moyen de 63 élèves par salle. Les enseignants sont au nombre de 13 tous des hommes, d'où un ratio de 41 élèves par enseignant.

13.3. INTERVENANTS

- UNICEF ; HCR ; DPE

13.4. ACTIONS A MENER

- Octroyer au Chargé de la carte scolaire un moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- Recruter un personnel enseignant qualifié et suffisant ;
- Planter une école sur chaque colline de recensement;
- Créer 9 écoles primaires ;
- Créer 3 écoles secondaires ;
- Créer 2 inspections des écoles primaires ;
- Construire 3 inspections des écoles primaires ;
- Construire un home (120 chambres) pour enseignants d'écoles primaires ;
- Construire un home (75 chambres) pour enseignants d'écoles secondaires.

CHPAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. JEUNESSE

14.1.1. Situation de la jeunesse

La commune est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais qui participe activement au maintien de la paix et aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

14.1.2. Encadrement de la jeunesse

C'est à travers plusieurs associations éparpillées à travers la commune que s'effectue l'encadrement pour la promotion et l'auto prise en charge des jeunes. Les types d'associations sont aussi diversifiés que leurs domaines d'intervention (voir tableau 14.1. ci-dessous).

Les agences et ONG ci-après interviennent aussi dans l'encadrement de la jeunesse : l'UNICEF , l'APRS, KFW, GTZ/SIDA, CEDI, Action Contre la Faim. ..

Tableau 14.1. Structure d'encadrement des jeunes

Structures	Domaines d'intervention	Nombre des jeunes encadrés		
		G	F	Total
C.D.F	Agri- Elevage, Mouture, Couture, Vannerie, Menuiserie, Construction Réparation vélos, Lutte contre le Sida, Restauration, Forge, Commerce, Pisciculture, Tuilerie, Apiculture, Reboisement	736	557	1.293
D.P.A.E.	Agri-élevage Apiculture	84	48	132
SWAA	Elevage	5	3	8
PNUD	Fabrication tuile	0	38	38
PSTP/HIMO	Agri-reboisement	4	3	7
AP/SIDA	Agri-élevage	6	3	9
COCOLS	- Agri-commerce	4	5	9
COMMUNE	- Agriculture	20	0	20

Source : Administration local

14.2. LE SPORT

14.2.1. Généralités

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de consolidation de la paix.

Il existe un bon nombre de terrains de football mais qui sont en mauvais état et dont les dimensions ne sont pas dans les normes.

Ces terrains sont localisés sur les collines suivantes : Nyabitsinda, Kirungu, Bihembe, Mureba, Muhwazi, Nyakiyonga, Nyarumuri, Murehe et Muramba.

14.2.2. Infrastructures sportives

Les terrains de foot ball sont implantés sur les collines Kirungu, Nyabitsinda, Gatara-Gasenyi et un terrain de volley ball à Nyabitsinda.

Toutes ces infrastructures sont gérées par l'Administration communales, non équipées et en mauvais état.

14.3. CULTURE

14.3.1. Généralités

La culture englobe l'ensemble des éléments qui, au cours du temps, ont façonné l'identité d'un peuple ou d'une communauté. Il s'agit notamment des éléments suivants : la langue, les croyances, les mœurs, les connaissances techniques, les fondements de l'organisation sociale, le patrimoine oral et physique dont les expressions musicales, folkloriques et artistiques etc...

L'« Ihuruma » est une danse folklorique propre à la région du Moso dont fait partie la commune Nyabitsinda.

14.3.2. Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel constitue l'ensemble des éléments matériels et non matériels qui contribuent à maintenir et à développer l'identité culturelle d'un peuple ou d'une communauté dans le temps et dans l'espace. Il s'agit des sites historiques, des monuments, des musées, des espaces culturels, des centres de lecture et d'animation culturel.

Dans la commune Nyabitsinda, il n'y a qu'un Centre pour jeunes au niveau communal.

14.4. STRATEGIES/ACTIONS A MENER

- Aménager les terrains de football, basket-ball et de volley-ball.
- Equiper ces terrains en ballons suffisants.
- Equiper les joueurs en matériel suffisant en rapport avec le match.
- Tenir régulièrement des réunions d'évaluation des actions menées.
- Assister les différents jeux.
- Organiser des comités sportifs qui feront des suivis réguliers.
- Inculquer les différents partenaires de prendre en charge les activités sportives.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune Nyabitsinda dispose d'un Tribunal de Résidence comme c'est le cas pour toutes les autres communes de la province.

En matière civile, les juridictions sont épaulées par le conseil des Notables ou des Bashingantahe qui se trouve sur chaque colline de recensement.

Sur base de l'article 37 de la loi communale, lors des règlements des litiges civils sur les collines, les Bashingantahe traditionnels investis doivent obligatoirement siéger ensemble avec les conseillers collinaires.

Les affaires couramment traitées par les services judiciaires sont civiles et pénales.

En matière civile, le gros des affaires enregistrées dans les juridictions sont relatives aux propriétés foncières (succession, contrats de vente irréguliers, ...).

En matière pénale, les infractions fréquentes sont surtout les vols qualifiés, les viols avec violence, les assassinats et pillage.

Le Tribunal de Résidence de Nyabitsinda dispose de cinq juges et deux greffiers tous des hommes.

Les deux locaux du tribunal sont en état déplorable.

15.2. SERVICES JUDICIAIRES

15.2.1. Performances de services judiciaires

Selon le Président du Tribunal de Grande Instance de Ruyigi, la situation des dossiers au cours du premier trimestre de l'année 2006 se présente comme suit :

- Nombre de dossiers à traiter au début de l'année : 103
- Nombre de dossiers enregistrés pendant les 3 mois : 15
- Nombre de dossiers jugés et clôturés pour les 3 mois : 26
- Nombre de dossiers exécutés au cours des 3 mois : 17
- Nombre de dossiers non exécutés au cours des 3 mois : 21

15.3. JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est assurée par le Conseil des Notables de la colline (BASHINGANTAHE). Le rôle du Conseil des notables de la colline est de concilier les parties en litige avant toute instance en justice.

La commune Nyabitsinda, détient 249 Bashingantahe traditionnellement investis dont 136 en zone Nyabitsinda et 113 en zone Muhwazi.

15.4. INTERVENANTS

- Commune ; RCN Justice et Démocratie ; GTZ.

15.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

15.5.1. Principales contraintes

- Le manque de moyens humains, matériels et financier ;
- L'insuffisance du personnel compétent pour une bonne qualité du travail.

15.5.2. Stratégies/Actions à mener

- Accroître l'effectif du personnel ;
- Former les magistrats et les greffiers;
- Doter le tribunal des outils modernes de travail notamment les ordinateurs, les photocopieuses, etc.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

16.1. PRINCIPAUX FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune détient certains avantages pouvant permettre son développement. Il s'agit entre autres de :

- La faible densité moyenne pouvant lui permettre de dégager des terres à emblaver ;
- Les sols relativement fertiles
- La présence, quoiqu'en mauvais état, d'un centre semencier ;
- La présence des vastes pâturages pour le développement de l'élevage du gros bétail ;
- La présence des matériaux de construction : argile, sable, moellon et latérite ;

16.2. PRINCIPALES CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

- L'insuffisance des intrants agricoles : semences améliorées, fumier...
- L'inaccessibilité aux engrais chimiques et aux produits phytosanitaires par la dégradation ; la non-utilisation des engrais chimiques et produits phytosanitaires ;
- La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...
- L'attaque par les termites des essences exotiques ;
- L'absence des infrastructures zoo-sanitaires ;
- L'absence de structure de financement pour les activités de développement ;
- Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la
- La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
- L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Les stratégies et actions pour développer la commune Nyabitsinda seront consignées dans un Plan Communal de Développement, lequel plan devra être inscrit dans un Plan de Développement Provincial.

La commune Nyabitsinda est, sur le plan provincial, la dernière commune productrice des cultures vivrières. Sa contribution annuelle dans la production provinciale des vivriers est de l'ordre de 7,41 %.

Cependant, elle est première productrice du riz de la province.

Le palmier à huile, l'arachide, le tournesol, le soja, le riz (des marais et de montagne), et l'ananas y rencontrent des conditions favorables à leur développement.

Ces cultures feront l'objet d'une attention particulière et de grandes interventions du programme de développement de la commune Nyabitsinda et leur augmentation devra être l'une des missions à assigner à la commune.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Sur le plan élevage, la commune Nyabitsinda détient le plus grand nombre des têtes d'animaux de la province ; 27.948 têtes, soit 23 % des animaux de la province. Sur la plan provincial, elle se positionne première en terme de l'importance numérique des animaux en général et des moutons en particulier.

Toujours sur le plan provincial, elle occupe la deuxième position en ce qui concerne les effectifs de poules et des porcs.

En outre, ses vastes pâturages naturels font de Nyabitsinda un site favorable au développement de l'élevage du bovin

La deuxième mission de la commune concernera donc le développement des élevages du bovin, de la volaille, des porcs et des moutons

Les stratégies et actions à développer sont résumées dans le tableau XVI.1. en annexe.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Nyabitsinda est située au Sud de la province de Ruyigi. Elle a une superficie estimée à 228,74 km², soit 9,7% de la province (2.338,88 km²) et 0,8% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Ruyigi ; au Sud par la province de Rutana, à l'Est par les communes Gisuru et Kinyinya et à l'Ouest par les communes de Butaganzwa et de Ruyigi.

Elle est située dans la région naturelle du Moso qui se caractérise par une altitude moyenne d'environ 1.300m avec une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1.200mm et les températures moyennes entre 14°C et 28°C. Les sols y sont argileux et de fertilité élevée.

A analyser de près la situation socio-économique que vit à ce jour les communes de la région naturelle, dont Nyabitsinda, aucun pôle de développement, aucun atout majeur à lui seul ne comporte assez de chances pour remorquer le développement de l'une de ces communes : Gisuru, Kinyinya, Nyabitsinda.

C'est ainsi qu'en premier lieu, il faut envisager multiples tentatives reposant sur la faible densité de la population, un atout qui rend possible bon nombre d'initiatives sur les terres agropastorales encore vastes.

Le climat et le sol y sont favorables pour les cultures du palmier à huile, du soja, de l'arachide et du tournesol à des fins de transformation en huile végétale pour la consommation humaine.

L'autre élément de base de développement de la commune pourrait se greffer autour de l'organisation des riziculteurs des marais à l'image de l'effort qui est fait pour les paysans de l'Imbo-Centre sous l'encadrement de la SRDI.

Dans le domaine pastoral, il serait stratégique d'organiser les éleveurs locaux à l'activité d'élevage sur des bases plus modernes (embouche, production laitière, production des aliments du bétail, ...).

Concernant le secteur artisanal, la commune en a une bonne tradition. En témoigne le nombre des artisans inventoriés dans domaines variés comme la menuiserie, la briqueterie...

Un effort du pouvoir public sous forme de crédits ou sous forme de subventions pourrait aider le secteur à démarrer sur des bases plus rentables et spéculatives car, sans soutien et sans encadrement, l'activité reste du domaine de l'amateurisme.

Une tentative d'organisation des agriculteurs en coopératives de commercialisation pourrait majorer les revenus au profit de ces derniers..

Cependant, ces potentialités ne peuvent profiter à la population de la commune que dans la mesure où les contraintes spécifiques au développement de la commune étaient supprimées. Il s'agit entre autres des contraintes suivantes :

- Le sous encadrement agro-pastoral ;
- Certaines croyances de la population notamment la sorcellerie et un fatalisme des populations locales ;
- Le sous développement du commerce formel et informel ;
- Un taux élevé de catégories de vulnérables suite à la crise et au SIDA.

Les stratégies et actions pour développer la commune Nyabitsinda seront consignées dans un Plan Communal de Développement, lequel plan devra être inscrit dans un Plan de Développement.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISD/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005.
13. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAA/Ruyigi : Rapport annuel 1995.
19. MISD/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Ruyigi (2001-2003) ; août 2000.
20. PADCO
21. HCR
22. GTZ : Présentation du Projet « Appui au Programme Burundais de Réinsertion et de Réintégration » APRS.

ANNEXES

Annexe 1

Tableau XIII.1 : Situation des écoles primaires dans Nyabitsinda (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio Elèves / enseignants
				CC	C.Inc.	G	F	T	H	F	T		
Muhwazi	Muhwazi	Gatare-Gasenyi	17	X		797	688	1.483	6	14	20	88	78
	Nyakibingo	Nyakibingo	6	X		309	279	588	7	0	7	98	98
	Nyaruganda	Nyaruganda	6	X		573	379	952	7	4	11	159	96
	Bwome	Bwome	6	X		279	259	538	5	3	8	90	68
	Nyarumuri	Nyarumuri	6	X		326	247	573	6	1	7	96	82
Nyabitsinda	Murehe II	Murehe II	6	X		419	332	751	2	5	7	126	94
	Bikobe	Ndago	6	X		527	306	833	6	3	9	139	93
	Mago	Mago	1	X		312	209	521	5	1	6	521	131
	Nyabitsinda	Nyabitsinda	18	X		973	841	1.814	6	14	20	101	91
	Bihembe	Bihembe	6	X		290	262	552	8	0	8	92	79
	Kirungu	Kirungu	12	X		446	409	855	7	3	10	71	87
Total	11		90	11		5.251	4.209	9.460	65	48	113	105	84

Source : Chargé de la carte scolaire/Ruyigi mars 2006

Annexe 2

Tableau XIII.2 : Situation des écoles secondaires dans Nyabitsinda (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/ enseignant
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Nyabitsinda	Nyabitsinda	Nyabitsinda	4		X	172	43	215	2	0	2	54	108
	Mago	Mago	1		X	22	9	31	2	0	2	31	16
TOTAL	2	2	5			194	52	246	4	0	4	49	62

Source : Chargé de la carte scolaire Ruyigi mars 2006

Annexe 3

Tableau XIII.3 : Situation des Yagamukama dans Nyabitsinda (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants			Ratio élèves/classe	Ratio Elèves / enseignant
				CC	C.Inc	G	F	T	H	F	T		
Muhwazi	Muhwazi	Gatare-Gasenyi	2		X	121	195	316	2	0	2	158	158
	Nyarumuri	Nyaruganda	2		X	43	73	116	2	0	2	58	58
	Nyaruganda	Nyaruganda	2		X	46	52	98	2	0	2	49	49
.	Nyabitsinda	Nyabitsinda	2		X	55	92	147	2	0	2	74	74
	Kirungu	Kirungu	2		X	33	47	76	2	0	2	38	38
	Nyagitika	Nyagitika	1		X	3	11	14	2	0	2	14	7
	Ndago	Ndago	1		X	13	32	45	1	0	1	45	45
	Murehe II	Murehe II	0		X	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	8		12			314	502	816	13	0	13	63	41

Source : DPE/Ruyigi mars 2006

Annexe 4

Tableau XVI.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Sols fertiles - Conditions climatiques favorables à plusieurs spéculations agricoles - Disponibilité des terres et marais aménageables 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intrants : semences produits phytosanitaires, engrais - Mauvais état du centre semencier - Maladies et ravageurs des cultures - Manque de crédits agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'acquisition des intrants ; - Développer les cultures de riz et des oléagineux : palmier à huile, arachide, soja, tournesol ; - Organiser les agriculteurs en coopératives de commercialisation ; - Octroyer de crédits
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des vastes étendues de pâturages naturels ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures zoo-sanitaires : 1 seul couloir d'aspersion - Diverses maladies du bétail ; - Difficultés dans l'approvisionnement d'intrants de l'élevage ; - Quasi-absence des animaux de races améliorées ; - Insuffisance d'encadreurs ; - Absence de crédits 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer l'élevage du bovin ; - Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court ; - Construire des infrastructures zoo-sanitaires ; - Recruter de nouvelles unités pour l'encadrement des éleveurs ; - Introduire des animaux de races améliorées.

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Pisciculture	- Présence d'une vingtaine d'étangs	- Mauvais état des étangs - Faible production du poisson ; - Absence d'alevins ; - méconnaissance de techniques piscicoles, - Insuffisance d'encadreurs	- Construire des étangs supplémentaires; - Implanter un centre d'alevinage ; - Recruter des encadreurs ;
Apiculture	- Présence d'une grande association des apiculteurs	- Apiculture traditionnelle ;	- Introduire les techniques apicoles modernes.
Forêt	- Vastes espaces à reboiser	- Manque du personnel, du matériel et de financement ; - Attaque des Eucalyptus par les termites	- Lutter contre les feux de brousse et les termites
Coopératives et associations de développement	- Présence de quelques associations/groupements de développement	- Peu des structures d'encadrement ; - Associations mal organisées.	- Organiser les associations présentes ; - Leur octroyer de crédits pour les activités génératrices de revenus
Artisanat	- Présence de la matière première	- Insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans et artistes - L'inadéquation produits/écoulement des produits artisanaux ; - Absence de crédits.	- Perfectionner les connaissances des artisans ; - Procéder à une étude de marché pour assurer l'écoulement des produits artisanaux ; - Octroyer de crédits

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des produits commercialisables, 	<ul style="list-style-type: none"> - Détérioration des voies de communication, - Déficit énergétique dans la commune pour la transformation des produits ; - Insuffisance des moyens de transport - Accès difficile au crédit, - Manque d'infrastructures appropriées de stockage et de conservation 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les infrastructures de communication - Construction des infrastructures de stockage, de conditionnement, de transformation ; - Sensibilisation à la création des associations de commercialisation ; - Octroi de crédit aux taux d'intérêt acceptable.
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'infrastructures scolaires - Présence de plusieurs intervenants dans le secteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures scolaires ; - Insuffisance d'enseignants qualifiés - Insuffisance de manuels scolaires et matériels didactiques, - Insuffisance des salles de classe, des pupitres, - Démotivation du personnel, - Faible pouvoir d'achat des parents, 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer 9 nouvelles écoles primaires et 3 secondaires ; - Créer 3 inspections des écoles primaires ; - Construire 1 home de 120 chambres pour les enseignants des écoles primaires et de 75 chambres pour ceux des écoles secondaires ; - Equiper les établissements scolaires en manuels scolaires et autres matériels didactique - Multiplier les écoles techniques et professionnelles - Recruter des enseignants qualifiés et en nombre suffisant ; - Sensibiliser les parents pour encourager la scolarisation des filles. - Intensifier l'alphabétisation

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Santé	- Présence de 3 centres de santé	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures sanitaires et d'équipement, - Insuffisance du personnel soignant, - Persistance des maladies endémiques, parasitaires, VIH/SIDA, d'origine hydrique, diarrhéique ... - Difficultés dans l'approvisionnement des produits pharmaceutiques, - Un grand nombre d'accouchements non assistés, - Manque d'eau courante et électricité dans les infrastructures sanitaires, - Malnutrition 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter le nombre des structures sanitaires - Recruter, former le personnel soignant - Promotion des soins préventifs, - Organiser les tradithérapeutes et accoucheuses traditionnelles, - Appuyer et motiver le personnel soignant, - Sensibiliser les populations à l'hygiène et au changement de diète, - Intensifier les campagnes de lutte contre le SIDA et les MST.
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> -Plusieurs intervenants dans le secteur - Présence des matériaux de construction, - Disponibilité d'espaces libres pour de nouvelles constructions 	<ul style="list-style-type: none"> - Habitation sans confort ni salubrité, - Coûts élevés des matériaux importés, - Faible pouvoir d'achat de la population. 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir des associations de la filière habitat, - Promouvoir l'artisanat pour augmenter le nombre de maçons et de charpentiers
Approvisionnement en eau potable	- Desserte en eau potable non satisfaisante	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gestion de la Régie Communale de l'eau, - Ignorance des techniques de captage des cours d'eau, - Manque d'entretien des infrastructures 	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier et vulgariser des techniques appropriées de la mise en valeur de ressources en eau existantes, - Redynamiser la RCE,





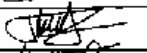

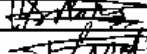

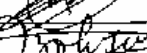
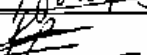

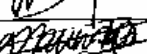
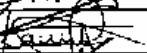

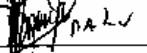


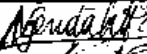
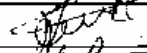

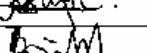
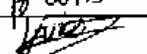
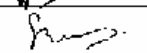




SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de plusieurs associations des jeunes - Présence de plusieurs intervenants 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombreux jeunes non scolarisés et déscolarisés, - Absence des statuts juridiques pour les associations des jeunes, - Manque de financements pour les projets des associations des jeunes, - Manque d'encadreurs qualifiés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Octroi de crédit pour les association des jeunes, - Renforcer les écoles des métiers et des arts, - Multiplier leur nombre, - Former en organisation et en gestion des associations, - Légalisation des statuts des associations.
Sport	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'infrastructures sportives spécifiques aux différentes disciplines - Les sportifs regroupés en clubs, 	<ul style="list-style-type: none"> - Les structures de gestion et d'entretien des infrastructures n'existent pas - Manque d'équipements, - Insuffisance et mauvais état des infrastructures de sport, - Pas de budget pour les sport au niveau de la commune - L'état des terrains de jeux est mauvais même le stade de Ruyigi est mal entretenu et n'es pas clôturé - Absence de statuts pour certaines associations sportives provinciales et communales 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les jeunes à l'entretien des infrastructures, - Aménagement de nouvelles infrastructures dans les collines qui en manquent, - Recrutement des encadreurs qualifiés, - Implanter des infrastructure de sport dans les collines nécessiteuses


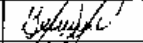
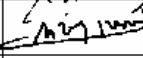

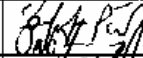

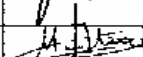
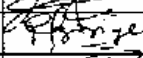
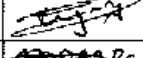
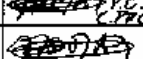
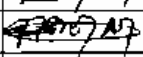
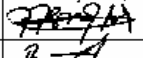
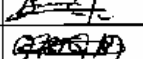
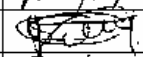







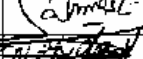




SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Action sociale	- Existence de CDF	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'appui aux groupements - Existence de beaucoup de gens démunis : sinistrés de guerre, orphelins... - Violences sexuelles - Manque de micro-crédits pur des activités génératrices de revenus - Pas de centre pur handicapés - Augmentation sans cesse du nombre de personnes en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les orphelins, les enfants travailleurs et les enfants soldats - Sensibiliser la communauté à la prise en charge des enfants nécessiteux - Apporter une assistance morale aux personnes vivant avec le VIH/Sida - Renforcer les capacités des communautés dans l'élaboration et la gestion des micro-projets - Encadrer les personnes vulnérables au sein des groupements - Donner des crédits aux groupements - Initier les activités d'animation sociale à l'auto-prise en charge familiale et communautaire - Alphabétisation des adultes qui le désirent
Culture	- Présence d'un centre d'animation culturel,	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'encadrement des clubs de danse, - Centre d'animation culturel de la commune mal équipés, - Manque d'encadrement des associations culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Multiplier les espaces culturels à travers les collines, - Equiper le centre jeunes.
Justice	- Présence d'un tribunal de résidence	<ul style="list-style-type: none"> - Lenteur dans le traitement des dossiers - Personnel non qualifié - Insuffisance du mobilier et matériel de bureau etc.. 	<ul style="list-style-type: none"> - Recruter du personnel qualifié, - Améliorer les conditions de travail en assurant un salaire consistant au personnel.

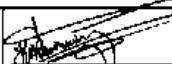
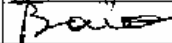

**LISTE DES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE VALIDATION TECHNIQUE
ET OFFICIELLE DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE
DE LA PROVINCE RUYIGI**

N°	Nom et prénom	Fonction	Signature
1	Honorable BUCUMI Moïse	Gouverneur de la Province Ruyigi	
2	NSHIMIRIMANA Cyriaque	Conseiller Economique	
3	NSABIMANA Godeberthe	Conseiller Socio Culturel	
4	SINZOBATOHANA Pierre	Responsable Sécurité Alimentaire	
5	NKEZABAHIZI Emmanuel	Responsable provincial de l'élevage	
6	BARAHAMBARA Gratien	Responsable provincial de la Forêt	
7	MINANI Juliette	Vulgarisatrice de la Pisciculture	
8	NTIRAMPEBA Léonard	Médecin Provincial de la Santé	
9	NIYOYANKUNZE Achel	Coordonnateur Provincial de la RCE	
10	AHISI LAKIYE Sylvain	Chargé de la Carte Scolaire provinciale	
11	NZIZUBUSA Léopold	Inspecteur Régional des Forêts	
12	BIZINDAVYI Pascal	Responsable Provincial de la CDF	
13	NDABARINZE Henri	Officier Inspecteur des finances	
14	NAHAMASABO Dodolin	Président du Tribunal de G. Instance	
15	BUCUMI Augustin	Responsable Provincial de l'E.M	
16	NDORICIMPA Gabriel	Administrateur de la Commune Butezi	
17	SIMBARAKIRA Timothée	Administrateur de la Commune Gisuru	
18	GATEYE Pierre	Administrateur de la Commune Ruyigi	
19	MISAGO François	Administrateur de la Commune Butaganzwa	
20	RUCOBWE Lazare	Administrateur de la Commune Bweru	
21	CANKA Didace	Administrateur de la Commune Nyabitsinda	
22	NSENGIYUMVA Rémy	Administrateur de la Commune Kinyinya	
23	MUGABO Téléphore	Agronome communal de Kinyinya	
24	NDEREYIMANA Jean Marie	Agronome communal de Butezi	

25	NDORERAHO René Pascal	Agronome communal de Butaganzwa	P.O. [Signature]
26	NGENDABANKA Jaffar	Agronome communal de Bweru	[Signature]
27	NIBITANGA Pascal	Agronome communal de Nyabitsinda	[Signature]
28	NZOHABONIMANA Célestin	Agronome Communal de Gisuru	[Signature]
29	BASHIRAHISHIZE B.	Chargé de la Carte Scolaire Ruyigi	[Signature]
30	CAGIYE Léonidas	Chargé de la Carte Scolaire Kinyinya	[Signature]
31	HARUNA Fitina	Chargé de la Carte Scolaire Gisuru	[Signature]
32	NKURIKIYE Juvénal	Chargé de la Carte Scolaire Nyabitsinda	[Signature]
33	SABARUGIRA Révérien	Chargé de la Carte Scolaire Butaganzwa	[Signature]
34	NGENDAKUMANA Janvier	Chargé de la Carte Scolaire Butezi	[Signature]
35	MUTIUTU Théodomir	Chef de secteur de Santé Ruyigi	[Signature]
36	GASHIRAHAMWE Gaston	Comptable Communal Kinyinya	[Signature]
37	NIYONKURU Gaspard	Comptable Communal Butaganzwa	[Signature]
38	NYABENDA Jérémie	Comptable Communal Gisuru	[Signature]
39	NYOBEYE Jean	Comptable Communal Nyabitsinda	[Signature]
40	BUDOREYE Nicélate	Comptable Communal Ruyigi	[Signature]
41	NIYOKWIZERA Espérance	Comptable Communal Bweru	[Signature]
42	NGOWE Antoine	Comptable Communal Butezi	[Signature]
43	MUSEGA Michel	Forestier Communal Bweru	[Signature]
44	NIZIGIYIMANA Raymond	Forestier Communal Nyabitsinda	[Signature]
45	NKURUNZIZA Aloys	Forestier Communal Gisuru	[Signature]
46	CIZA Jean Bosco	Forestier Communal Butaganzwa	[Signature]
47	GATERETSE Gaspard	Forestier Communal Butezi	[Signature]
48	BAKUNDUKIZE Paul	Vétérinaire Communal Nyabitsinda	[Signature]
49	BIGIRIMANA Sylvestre	Vétérinaire Communal Kinyinya	[Signature]
50	MABONEZA Alexis	Vétérinaire Communal Ruyigi	[Signature]
51	NDAYONGEJE Faustin	Vétérinaire Communal Butaganzwa	[Signature]
52	NTAKARUTIMANA D.	Vétérinaire Communal Bweru	[Signature]
53	SELEMANI Habib	Vétérinaire Communal Gisuru	[Signature]

54	BIRUTA Fabien	Animateur Social Butaganzwa	
55	SINDAHARAYE Gérard	Animateur Social Butezi	
56	NIYONIZIGIYE Omer	Animateur Social Bweru	
57	NDAYISENGA Spès	Animatrice Sociale Kinyinya	
58	NIYONZIMA Valérie	Animatrice Sociale Ruyigi	
59	MINANI Digne	Animatrice Sociale Gisuru	
60	SINDORANIWE Mathias	Animateur Social Nyabitsinda	
61	BIHIZI Willy	Substitut du Procureur de Ruyigi	
62	GATOBERWA Cyrille	Chargé des infrastructures scolaires	
63	BASHINGWA Elie	Inspecteur Provincial de l'Enseignement de base	
64	NZOHABONAYO Donatien	Chef de poste P.J Ruyigi	
65	NTAVYIBUHA Apollinaire	Responsable du Service National de Renseignement	
66	NDAGERAMIWE Emmanuel	Directeur Provincial de l'Enseignement de Ruyigi	
67	MANIRAKIZA Dieudonné	Directeur National du PSTP/HIMO	
68	KARIWABO Marie Rose	Chef de service d'Etat Civil	
69	NDAYISENGA Laban	Assistant Coordinateur de l'Action Aid	
70	MACUMI Lupien	Chargé de Projet Jeunesse IRC	
71	NIMUBONA Sylvain	Chef d'antenne CADI Ruyigi	
72	NKURIKIYE Jacqueline	Chargée de Suivi Evaluation de CPLS	
73	NGENDAHOYO Elie	Directeur du Lycée Technique Communal Ruyigi	
74	NDIKUMANA Lucien	Directeur de Prison	
75	MUDENDE Isidore	Secrétaire de la commune Bweru	
76	MANIRAMBONA J.Baptiste	Maison Shalom	
77	TANGISHAKA Thérèse	Chef de Service Adjoint de la DPPE	
78	BARUTWANAYO Balthazar	Chef de Service Adjoint Génie Rural	
80	NJEBARIKANUYE Serges	Le correspondant de la radio BONESHA à Ruyigi	
81	BANDIRUBUSA Donatien	Administrateur de la Commune Butezi	

82	BUKURU Maurice	Correspondant Provincial de l'ABP Ruyigi	
83	NYAGASHAHU Bernard	Coordonnateur Provincial CARE	
84	NZEYIMANA Jean Baptiste	Ex- Président du Tribunal de Grande Instance	
85	MUNIMBAZI Chrysanthe	Chef de Service Génie Rural	
86	NDAYIRERESHE Jean Paul	Responsable des Fonds de Développement Communal	
87	CIVYE Bernard	Ex- DPE de Ruyigi	
88	NTAMAVUKIRO Alexis	Ex- DPAB de Ruyigi	
89	MUHUTU Théodomir	Chef de Secteur de santé de Ruyigi	
90	BAZIRUTWABO Gabriel	Chef de Secteur de santé de Kinyinya	
91	BARANSHIKIRIYE Rebecca	Chef de Secteur de santé de Butezi	
92	KANRGENE Justin	Fontainier Communal de Nyabitsinda	
93	BUREGEYA Jean Claude	Fontainier Communal de Butezi	
94	NGENDAKURIYO Bède	Fontainier Communal de Kinyinya	
95	SIMBANDUMWE Joas	Fontainier Communal de Gisuru	
96	BUSHAHU Jean	Fontainier Communal de Ruyigi	
97	NTOROGO Jean Marie	Fontainier Communal de Butaganzwa	
98	MAKOROKA Nicolas	Responsable de l'habitat Nyabitsinda	
99	KWIZERA Espérance	Responsable de l'habitat Butaganzwa	
100	SINDAYIHEBURA Athanase	Président du Tribunal de Résidence Nyabitsinda	
101	BIGIRINDAVYI Hermès	Président du Tribunal de Résidence Ruyigi	
102	KAMANA Balthazar	Président du Tribunal de Résidence Kinyinya	
103	NIMUBONA Claver	Président du Tribunal de Résidence Butaganzwa	
104	NDIMURIRWO Evariste	Président du Tribunal de Résidence Gisuru	
105	KADENDE Stanislas	Président du Tribunal de Résidence Butezi	
106	BIIHOBE Aloys	Président du Tribunal de Résidence Bweru	
107	NIMUBONA Léonidas	Technicien du Génie Rural	

108	A. Paul. IBATA PONDZA	Coordinateur UP Ruyigi/PNUD/PRRSLP	
109	BARAKENGUZA Gaspard	Vétérinaire Communal Butezi	
110	KADABANGANYA Donatien	Agronome Communal Ruyigi	
111	BARABWIRIZA Célestin	Chargé de la Carte Scolaire Bweru	